

Le mensuel du Centre gai et lesbien - n°15 - Septembre 95 - 10 F

3'
Keller



V i s i b i l i t é s



© 1999 Mytilène - Tous droits réservés

3615 mytilène

tarif pied télématique (comission paritaire 61907) 0,99 F la minute



- 7** Un groupe pour les droits des gais et des lesbiennes est né au Centre. Pour lutter contre les discriminations économiques, sociales et administratives. **29**
- 9** Le vendredi soir des filles se transforme. Plus d'invitées, de débats et toujours autant de convivialité. **33**
- 10** L'Euro Lesbian & Gay Pride de Bologne, le bras de fer de 15000 gais et lesbiennes contre l'église toute puissante. **40**
- 11** Lesbian & Gay Pride de Toulouse. Un millier de manifestants. **43**
- 12** Le bal gai du 14 juillet. Un record d'affluence : interview de son responsable Jacques Duvernay. **44**
- 15** Radio FG. Une association membre du Centre se présente. **45**
- 22** Le GIGLN, le comité d'intervention de Aides. Lutter contre le sida et pour le droit à la différence. **46**
- 25** Femmes en Asie. Le continent où attendre une petite fille est une malédiction. **47**
- L'œil et le bon. Notre revue de presse de l'été. **52**
- Visibilités. Pourquoi, comment. Visibilité individuelle, visibilité collective, à la télévision ou dans le monde du travail. Les retombées de cette visibilité. **52**
- La première émission à la télé. 20 ans avant la nuit gay : la chronique "rétroviseur" de Jean Le Bitoux. **52**
- Courrier. Suite à la Lesbian&Gay Pride, une dame hétéro écrit. **52**
- Arts. Louise Bourgeois, une vieille dame indigne. **52**
- "Les amantes ? C'est comme les tournesols !" **52**
- Allez au spectacle avec la carte ! De R.W. Fassbinder à R. Badinter. **52**
- «Les amants? C'est comme les artichauts ! **52**
- La chronique des décennies sida: les gais séronégatifs. **52**

CENTRE GAI ET LESBIEN. Président: Fleury Drieu. Vice-président(e)s: Nathalie Millet et Philippe Rolland. Secrétaire général: Dominique Touillet. Secrétaire générale adjointe: Juliette Varietas. Trésorier: Bertrand Forest. Trésorier adjoint: Jean Pflimmer. Directeur: Alexis Meunier. Administrateur: Fabrice Laurens. Responsable des volontaires: Juliette Varietas et Philippe Rolland. Responsable local: Luis Gomes. Merchandising: Jean-Luc Abert. Informatique: Yannis Delmas. Service de presse: Nathalie Millet. Communication: Jean-René Dedieu. Service social: Nathalie. Bibliothèque: Patricia Sebbag. Cafétéria: Sonia Guessab. Sans oublier les 60 autres volontaires du centre.

Associations, médias et entreprises membres du centre : Association des Amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Association des Médecins Gais, Act-Up Paris, Aides Paris Ile de France, Arcat Sida, Beith Haverim, Boysline, Caramels Fous, Carpe Diem, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Chalet Maya, Choeur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, Connection, Contact, CRC Photogravure, David et Jonathan, Ecoute Gaie, Editions du Triangle Rose, Equivox, Eurorelax, Exit le Journal, F.G., Fraction Armée Rose, GAGE, Gais Pour les Libertés, Gai Moto Club, Gais Musette, Gais Nounours, Gais Retraités, Gémini, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., L'entraque, Lesbian and Gay Pride, Lesbian and Gay Pride Films, L.F.M., L.S.D., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mascaron, Mémorial de la Déportation Homosexuelle, Nomad Prod, Paris Aquatique, Parsifal, Patchwork des Noms, Piano Zinc, Résister-Vivre La Mémoire, Revue H, Rando's Ile de France, Santé et Plaisir Gai, Sida Info Services, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gaies, 20 Keller, Voile et croisière en liberté.



Restaurant Chalet Maya
5 rue des Saints-Hôtels
Jean Marais

75010 PARIS. RESERVATION AU 47 70 52 78

Guide Gai Pied 95/96



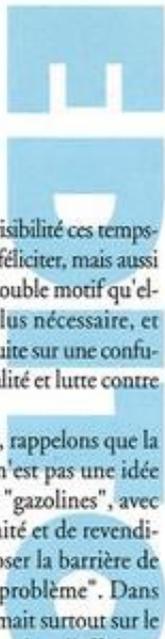
Il n'a pas les pages jaunes
et pourtant il vous fera voir
la vie en rose

Numéro 1 des guides gais...

*Toute la vie gay, France, Belgique, Suisse.
Bilingue français / anglais. Partie magazine.
... et toujours le moins cher (69F).*

Disponible en kiosque, dans les meilleures librairies et par correspondance*

(* Pour recevoir le Guide Gai Pied 95/96 : règlement de 79 F port compris par chèque ou CB à l'ordre de LFM, à retourner à Gai Pied Boutik, 45 rue Sedaine, 75557 Paris Cedex 11. Tél. (1) 43 57 52 05.)



On parle beaucoup de visibilité ces temps-ci. Souvent pour s'en féliciter, mais aussi pour le regretter, au double motif qu'elle ne serait pas ou plus nécessaire, et qu'elle serait "usurpée" car construite sur une confusion entretenue entre homosexualité et lutte contre le sida.

Pour répondre au premier point, rappelons que la visibilité chez les homosexuels n'est pas une idée neuve... Dans les années 70, les "gazolines", avec leur mélange détonant de féminité et de revendications politiques ont fait exploser la barrière de silence autour du "douloureux problème". Dans les années 80, la visibilité s'exprimait surtout sur le plan du festif, voire du jouissif, et dans l'affichage de son anatomie et de ses pratiques. Ce fut le temps des clones mais aussi de la revendication du droit à l'indifférence. Sans que ces deux modalités aient disparu, la visibilité version 90 est différente. Elle est d'abord plus répandue (le succès de la Gay Pride en est un marqueur fort, l'affluence au Centre également). Elle se teinte aussi de beaucoup d'inquiétude : sida, chômage, précarité, particulièrement celle des jeunes, montée des droites et de leurs extrêmes. Être homosexuel ou lesbienne aujourd'hui, ce n'est plus seulement avoir le droit à une vie privée sexuelle différente. C'est ressentir durement les injustices, la non-reconnaissance de droits, l'homophobie, qu'il y en ait encore peu la grande majorité acceptait de payer comme prix supposé de notre différence. Jusqu'alors les couples en demande de "validation" désiraient surtout une bénédiction; à présent, ils recherchent une reconnaissance légale, qui leur faciliterait la vie au même titre qu'un couple hétérosexuel.

Sur la seconde critique, à savoir le "concubinage" entre homosexualité et lutte contre le sida, rappelons qu'en France, les homosexuels constituent encore le plus fort contingent de personnes touchées et que toutes les grandes associations de lutte contre le sida, à Paris comme en province, ont été

animées dès leur création par les homosexuels/les. Par ailleurs, si la lutte contre le sida en milieu homo veut être pertinente, elle doit bien s'appuyer sur des structures communautaires efficaces et professionnalisées (à terme). Or, comme l'Etat n'a jamais donné d'argent pour permettre à la communauté de s'organiser, c'est dans l'urgence, et en partie sur les moyens dégagés pour des projets de prévention que ces structures se mettent en place. Alors, oui, il y a une évidente proximité des deux sphères. Elle existe depuis le début de la pandémie, et c'est à se le cacher qu'on pourrait perdre le fruit des efforts de celles et ceux qui se sont battus quand d'autres allaient au bal, et qui ne sont plus là.

Pour terminer, un mot des projets du Centre. Notre bail rue Keller expire en mars prochain. Nous voulons profiter de ce départ forcé pour nous agrandir, afin de mieux vous recevoir, et de vous offrir plus de services. Ce déménagement se fera uniquement sur nos ressources propres, c'est-à-dire hors de toute subvention. C'est pourquoi nous lançons dès octobre une série d'actions pour lever les fonds nécessaires : souscription nationale, fêtes, événements culturels, et pour finir, "La Folle Semaine du Centre" début 96...

Pour cela, il est primordial que vous soyez à nos côtés. Alors, pour vous et pour le Centre, attendez-vous à encore plus de visibilité (et tant pis pour les grincheux!).

Dominique Touillet

3 Keller. Directeur de publication: Fleury Drieu. Rédactrice en chef: Muriel Fauriat. Rédacteur en chef: Laurent Muhleisen. Conseiller de la rédaction: Jean Le Bitoux. Photographie de couverture: Rick Wezenaar. Publicité: Bertrand Forest tél. (1) 43 57 21 47. Petites annonces et envois: Guillaume. Réalisation: NOMAD Prod. tél. (1) 44 78 09 23. Flashage: CRC Paris tél. (1) 53 17 19 93. Impression: EMF (1) 48 87 85 83. Tirage: 12 000 exemplaires. I.S.S.N. 1261-323X. Diffusion: Fabrice Laurens. Commission paritaire en cours. Prix de vente: 10 F. Abonnement (1 an): 150F - règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien.



- ◆ CENTRAL (LEIDSEPLEIN)
- ◆ PARKING GARAGE FACILITIES
- ◆ BUSSTOP - TAXIS
- ◆ TRAM 1, 2, 5, 11
TO CENTRAL STATION

MARNIXSTRAAT 386
1017 PL AMSTERDAM
TEL: 020 622 75 11 (RESERVATIONS)
TEL: 020 627 75 78 (GUESTS)
FAX : 020 626 77 44

COMFORTABLE ◆ FRIENDLY ◆ BIENVENUE ◆ WELCOME

NOUS PARLONS FRANÇAIS !



La Champmeslé

B A R

DU NOUVEAU POUR LA NUIT !!!

Après 16 ans d'existence, la Champmeslé a obtenu **L'AUTORISATION DE NUIT !**

de 18h à 2h du matin le lundi, mardi et mercredi
de 18h à l'aube le jeudi, vendredi et samedi.

Fermeture hebdomadaire le dimanche.

4, rue Chabanais 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20

K I N G K

N I G H T & D A Y

S A U N A

TOUS LES JOURS DE 13 H A 7 H

21 RUE BRIDAINE 75017 PARIS M°ROME TEL 42 94 19 10

Agir pour nos droits

Faire pression pour éliminer toute discrimination dans le domaine économique, social et administratif : un objectif poursuivi par un tout nouveau groupe du Centre : Droits des lesbiennes et des gais.

Quand on vit dans une grande ville, mettons Paris, on a parfois l'impression qu'après tout, ça n'est pas si difficile d'être lesbienne ou gai. Dans le meilleur des cas, votre voisin(e) de palier vous explique qu'elle est très ouverte d'esprit, et que l'homosexualité n'est vraiment pas un problème pour elle, papa et maman adorent votre bien aimé(e), et vous vous risquez même parfois à tenir la main de votre dulciné(e) dans la rue. Et puis il y a tous ces bars, ces restaurants, ces boîtes etc... qui vous donnent le sentiment au moins l'espace d'un instant que le monde qui nous entoure est finalement plutôt homophile. Il suffit pourtant de bien peu de choses pour mieux apprécier la réalité (et là, on s'arrête au cadre légal, on ne vous parle pas de ceux qui se font casser la gueule). Mettons par exemple que vous vouliez inscrire votre partenaire sur votre mutuelle : dans la plupart des cas, vous allez encore aujourd'hui au casse-pipe. Dans le même registre, vous pouvez aussi essayer de demander un certificat de concubinage, ou exiger le tarif "couple" pour vous et votre ami(e) à la SNCF ou sur une compagnie aérienne. Dans la majorité de ces cas, l'insuccès est garanti. Et avec un peu de chance, on vous riera même au nez.

On peut aussi trouver des variantes plus sévères. Mettons par exemple que vous soyez imprudemment tombé amoureux d'un(e) bel(le) étranger(e), de préférence de nationalité hors-CEE, et que vous alliez benoîtement demander à la Préfecture de Police une carte de résident pour votre protégé(e). Au mieux, on vous expliquera, avec ou sans ironie, que rien dans la loi n'est prévu dans votre type de situation et qu'en conséquence, vous n'avez

qu'à tomber amoureux de quelqu'un d'autre (français(e)). C'est charmant.

Pour travailler sur tous ces cas de discriminations, le Centre Gai et Lesbien vient de créer une nouvelle structure, le groupe "droits des lesbiennes et des gais". Il a pour objectif de faire pression sur tous les organismes sociaux et économiques ou administrations pratiquant ces discriminations, pour qu'ils reconnaissent enfin aux gais et aux lesbiennes leurs droits les plus élémentaires. Ce groupe se propose de travailler à la fois sur des cas particuliers portés à la connaissance du Centre par ses utilisateurs ou par d'autres associations, et sur des cas plus généraux de discrimination avérée.

Le groupe a vocation à travailler en étroite collaboration avec l'ensemble des associations de défense des droits des homosexuel(les), et recherchera chaque fois que possible une démarche unitaire, en organisant par exemple des débats inter-associatifs, afin d'aller au minimum vers la coordination des actions menées par les différentes associations, voire vers la création de groupes de travail inter-associatifs sur des projets précis.

Le travail à réaliser au sein du groupe comprend la

DERNIERE MINUTE !

COUPLES HOMOSEXUELS : VERS UN CHANGEMENT DE JURISPRUDENCE ?

Suite à deux lettres du Centre Gai et Lesbien, le directeur général de GROUPAMA nous annonce par courrier qu'il se désiste de l'appel de la décision du Tribunal correctionnel de Belfort. Il confirme ainsi le jugement rendu le 25/07/95, qui en accordant à une lesbienne des dommages et intérêts suite au décès de son amie dans un accident de la route, reconnaît indirectement, pour la première fois en France, l'existence des couples homosexuels. C'est une véritable avancée dans la reconnaissance juridique des couples de gais et de lesbiennes, matière à faire jurisprudence dans de nombreuses autres affaires. Nous y reviendrons plus longuement dans le prochain numéro...

recherche de documentation sur l'état de la législation et de la jurisprudence actuelle, la constitution de dossiers concernant tous les cas de discrimination, le contact régulier et la coordination des actions avec les autres associations, la rencontre de responsables des sociétés pratiquant des discriminations à l'encontre des lesbiennes et des gais (assurances, mutuelles, comités d'entreprise, représentants du ministère de l'intérieur etc...) pour la cessation de ces pratiques, et la réponse aux lettres envoyées au Centre et faisant état de discriminations.

L'ensemble de ces travaux seront élaborés en concertation avec des avocats, des avoués, des notaires dont la constitution d'un réseau est actuellement en cours. Le travail à mener est vaste, mais aussi intéressant et motivant. Le groupe " Droits des lesbiennes et des gais " invite donc toutes les personnes intéressées, qu'elles soient déjà ou non volontaires de Centre, à venir le rejoindre.

Christophe Hennequin

Pour plus d'information et pour les dates de réunion, vous pouvez téléphoner (43.57.21.47), écrire ou envoyer un fax (43.57.27.93) au Centre gai et lesbien, groupe " Droits des lesbiennes et des gais ", 3 rue Keller - 75011 Paris.

De l'homophobie provinciale et parisienne

Des mots, des gestes, des regards... Il n'y a pas de petite homophobie. Témoignages parmi d'autres. Pour réagir ensemble.

Imaginez une crêperie à Chartres. Un couple de lesbiennes et une amie. Un geste anodin, passer une main dans les cheveux de sa fiancée. Et aussitôt les remarques agressives qui fusent : " Il faudrait peut-être vous calmer maintenant ", " Ca pourrait gêner les clients ", " la porte est ouverte ". Comprendre : libre à vous de la prendre! Imaginez maintenant, un bal gai en plein cœur de Paris, par une chaude nuit d'été. Un couple de lesbiennes (pas les mêmes). Elles ont été agressées, d'abord verbalement puis physiquement par quelques énergumènes, au nombre de trois. Le tout, sous l'œil indifférent des pédés et des goudous réunis pour le bal de la solidarité. Même lieu, même temps : un pédé séropo se fait castagner par quelque petit imbécile.

Ce ne sont que trois exemples parmi tant d'autres.

Les agressions homophobes sont monnaie courante. Alors, que faire?

La réaction individuelle ne suffit pas toujours. Il faut nous mobiliser, nous organiser pour dénoncer, punir et éduquer. Il faut renforcer la solidarité. La mise en place d'un observatoire, comme il a été préconisé aux Etats Généraux " Homosexualité et SIDA ", devient urgente.

Nous étions 80 000 à la marche de fierté homosexuelle en juin dernier, combien serons-nous pour défendre nos droits, demain dans la rue?

Nos acquis sont peu nombreux et peuvent facilement être remis en questions, surtout sous un gouvernement conservateur. La vigilance s'impose! C'est à nous de défendre nos droits et personne ne le fera pour nous.

Sonia Guessab et Carole Keruzoré

Débattre du Contrat de Vie Sociale au CGL

Le Centre gai et lesbien organise samedi 30 septembre 1995 à 15h dans ses locaux un débat inter-associatif autour du Contrat de Vie Sociale, nouveau projet de reconnaissance légale des couples homosexuels conçu par AIDES, avec la présence notamment de Yann Pedler. Ce débat vise à compléter, et éventuellement amender ce projet, afin de susciter autour de lui la plus large adhésion. Jean-Paul Pouliquen, président du Collectif pour le Contrat d'Union Civile est convié mais sa réponse ne nous est pas parvenue au moment où nous bouclons.

Les vendredis des filles

Cocktails, débats, rencontres : avec la rentrée, les soirées des filles tous les vendredis au Centre se dynamisent et s'enrichissent. Alors, à bientôt !

Depuis un an et demi, le Centre gai et lesbien réserve sa grande salle aux lesbiennes. Loin d'être la traduction d'une volonté féminine de faire sécession, ce vendredi est au contraire un essai d'intégration de filles souvent isolées au mouvement associatif homosexuel. Or ayant misé avant tout sur la convivialité, le vendredi a peut-être eu trop tendance à transformer le centre en un troisième bar lesbien. Le pari du nombre et de la convivialité semble gagner, reste désormais à en profiter pour amener le vendredi vers autre chose, pour gagner en qualité. Voici donc mesdemoiselles le programme détaillé des réjouissances de cette rentrée.

Après le cocktail de rentrée du 8 septembre, le vendredi 15 marquera le début de la cession de travail avec une rencontre bouquins. Pendant ce temps, les Lesbiennes Se Déchainent (qui se réunissent désormais le jeudi soir à 20h) seront à l'accueil pour présenter leur association. Il est prévu en fin de soirée d'établir le calendrier d'octobre-novembre, venez avec vos idées !

Le vendredi 22 septembre, nous recevons des filles d'Act Up et de PILES qui viendront nous parler d'un questionnaire que ces deux associations

et le centre diffuseront à la rentrée. Il s'agit avec ce questionnaire de devancer un travail d'enquête officiel qui tarde à être fait et qui devrait permettre de mieux organiser la prévention en milieu lesbien. Il est important que le plus de filles possible répondent à ce questionnaire alors si vous avez des questions, venez ! La petite salle sera pendant ce temps réservée à un atelier jeux.

Autre date importante, le vendredi 29 septembre qui verra s'organiser, grâce à quelques bonnes volontés, un débat sur la bisexualité devant un dossier dans le 3 Keller et un forum associatif au

Centre.

Enfin, la boucle sera bouclée le vendredi 6 octobre avec de nouveau une soirée cocktail.

A noter que le groupe de discussion reprendra ses activités le 13 octobre dans un cadre de réunions désormais bimensuelles.

Nous vous rappelons que le vendredi n'existe qu'avec vous, avec votre présence certes mais aussi avec votre aide active : venez nous proposer des thèmes de débat, des idées d'animation, faites nous profiter de nos expériences et même, pensez-y, de vos relations !



Photo Isabelle Gaudin

Le bien aimer

Le dernier essai de Geneviève Pastre

Comment aimer ? Quel plaisir y-a-t-il à être amoureux/se ? Y aurait-il la manière, y aurait-il un savoir-faire amoureux, une façon d'éviter les erreurs, les souffrances, d'obtenir la réciprocité, bref un art d'aimer ? Qu'est-ce que l'amour ? Amour s'entend ici au sens plein : inclination pour une personne, désir, désir de fusion et de volonté, voire de durée, partagés, entre une femme et un homme, un homme et un homme, une femme et une femme, autant entendu que les sociétés faussent les perspectives en entravant les bonheurs d'aimer en dehors de leurs propres normes. Vente directe par correspondance (prépaiement + 20F de port)
Editions Geneviève Pastre, 95 bd Voltaire 75011 Paris.

Juliette Varieras

L'Euro Lesbian & Gay Pride de Bologne

Pour la deuxième édition de la Gay Pride italienne, 15 000 gais et lesbiennes se sont retrouvés dans les rues de Bologne. Un défilé bon enfant, franchement lesbien, et très politique, sur fond de projet d'union civile.

Même si d'autres marches homosexuelles avaient eu lieu ici ou là, ces dernières années, ce n'est que la deuxième année que le mouvement de fierté gaie et lesbienne italien s'est senti assez fort et structuré pour organiser une marche nationale. L'an dernier, 10 000 homos étaient descendus dans les rues de Rome pour affirmer leur volonté de ne plus se cacher. Cette année, la manifestation rassemblait la plupart des associations homosexuelles et de lutte contre le sida. La forte implication des lesbiennes dans la marche est sans doute à la mesure de la négation de leur sexualité dans un pays fortement machiste. Dans le plus catholique des pays d'Europe du sud, on ne plaisante pas avec ces choses-là.

La quête de reconnaissance des homos italiens est avant tout un bras de fer avec la toute puissante Église romaine. Des slogans crus ("Biffi, va te faire enculer") furent proférés contre un cardinal réputé pour son homophobie et farouchement opposé au récent projet d'union civile.

Ce projet, qui a été soumis à l'approbation de tous les maires des grandes villes sous forme d'une péti-

tion, n'a pas été soutenu par la mairie de Rome. La stratégie des associations italiennes consiste à ne pas heurter de front la sacro-sainte institution du mariage. Il s'agit plutôt de répondre au désir de reconnaissance des couples homosexuels, mais aussi de tous les couples hétéros "modernes" qui ne souhaitent pas s'engager dans les voies traditionnelles du mariage (et du divorce).

Sur le podium, à l'arrivée, de nombreuses interventions de personnalités politiques se sont succédées. Outre celle du conseiller "aux affaires

homosexuelles" de la mairie de Rome, on notera celle du maire de Bologne, du secrétaire des Verts italiens, celui des Communistes Refondateurs ainsi que celle du vice-président du



Photo Emmanuel Goetz

Parlement de Strasbourg. Ce dernier a rappelé à tous les homos italiens le contenu des recommandations votées en 1994 par le Parlement Européen. Avant Paris en 1997, l'Euro Lesbian & Gay Pride de Copenhague est donc notre prochain rendez-vous européen.

Emmanuel Goetz

Divorce associatif à l'italienne ...

Un triangle rose, pointe en haut, sur fond noir, et un slogan martelé "silenzio = morte" : ce sont les symboles d'"Azione", un nouveau groupe gay radical italien. Pour sa première apparition publique, à la Gay Pride de Bologne, l'association s'en est violemment pris à Arci Gay, dont elle conteste la légitimité à organiser l'événement. Des militants ont donc déployé une immense banderole noire à l'effigie d'Azione en tête de la marche, dans le but assumé de laisser penser qu'ils en étaient les organisateurs. Morif de tout ce remue-ménage : "Arci Gay parle trop du SIDA à l'occasion de la Gay Pride, qui est une manifestation homosexuelle".

Quand la ville rose vire au fuchsia

Samedi 17 juin dernier à Toulouse, la Lesbian & Gay Pride rassemblait un millier de manifestants. Pour sa première journée de visibilité homosexuelle et lesbienne, la ville rose a su faire les choses en grand.

Vous êtes bien réveillés", titrait au lendemain de l'événement l'AFP, négligeant pour l'occasion sa légendaire sobriété, alors que Toulouse revenait à ses esprits avec une petite migraine. Il faut dire que les marcheurs qui, la veille, avaient investi les plus grosses artères de la ville, s'étaient montrés bruyants. 300 sifflets, ça fait du bruit quand ça passe en bas de chez vous. Alors, quand s'y ajoutent des cornes et des percussions, des gouines en lutte contre le patriarcat, des tapioles politiquement séropositives, et des slogans rageurs style "Baudis, grosse pouff", il y a certainement de quoi vous faire lâcher la cuillère dans le cassoulet... et, du coup, spotch, conserver sur ce joli chemisier la tache indélébile qui prendra valeur de souvenir.

Le premier effet de cette Gay Pride aura donc été de créer la surprise. "Il y a des homos et des lesbiennes PARTOUT", claironnait l'immense banderole de tête. "Ah bon ?" , croyait-on lire dans les yeux de la foule, plus habituée à se représenter les homosexuels comme de pittoresques et parisiennes créatures. Place du Capitole, après la minute de silence à la mémoire des victimes du SIDA, la foule s'agglutinait pour assister au kiss-in de clôture. "Je me

rends pleinement compte à quel point aujourd'hui cette notion de visibilité m'apparaît comme centrale, dans l'action que nous devons mener à tous les niveaux, que ce soit individuellement dans notre vie quotidienne ou auprès des institutions, contre cette oppression spécifique qui pèse sur chacun de nous, en nous renvoyant dans ce non-dit du consensus mou, c'est-à-dire de l'inexistant" confiait Nathalie, du comité organisateur.

Spontanément constitué en quelques mois, ce comité a dû composer avec un tissu associatif plus que distendu et un milieu commercial plus que poltron. Du coup, son extrême souplesse de structure a permis au comité Lesbian & Gay Pride une action rapide et efficace et celui-ci n'a pas ménagé ses efforts en direction des médias, offrant à la marche une couverture médiatique que lui envieront longtemps les autres comités Lesbian & Gay Pride en régions. De La Dépêche du Midi à la Voix du Nord, des Dernières Nouvelles d'Alsace au Quotidien de la Réunion, on a pu voir et revoir dans une vingtaine de titres de presse régionale la photo d'un "Baiser du Capitole" un peu particulier. Une preuve que même en termes de visibilité homosexuelle, la décentralisation est de mise...

Pascal Fautrat

Robert Badinter au CGL

Ancien Garde des Sceaux, ancien président du Conseil Constitutionnel et auteur de la disparition du mot "homosexualité" dans le code pénal en 1982, Robert Badinter sera présent au Centre gai et lesbien le mardi 24 octobre à 19 heures pour nous parler de son dernier livre "Oscar Wilde ou l'injustice" (Actes-Sud).

Notre photo : Elizabeth et Robert Badinter.



Photo Louis Monner

Notre 14 Juillet gai

Le Bal Gai est depuis dix ans organisé sur le quai de la Tournelle par le groupe Gai Pied. Comme pour la Gay Pride, il a battu cette année ses records d'affluence. Interview de son responsable, Jacques Duvernay.



Photo Alain Boyer / Gai Pied

▼ Quel bilan tirez-vous de ce bal gai?

Ce bal était une tradition, c'est désormais une institution. Cette année fut l'une de ses plus belles éditions: une foule immense, de tous âges, de tous sexes et de tous horizons. Et bien au delà des habitués des boîtes et autres grandes fêtes parisiennes. Nous avions programmé les plus grands standarts de ces quinze dernières années, sans oublier Piaf que la foule reprenait en chœur. Heureusement que nous avons repensé l'aménagement du quai tant en termes d'espace que de son et d'éclairage, et que nous avions doublé la capacité d'accueil de la piste de danse.

▼ Combien y avait-il de monde cette année?

Nous avons une estimation, certes aléatoire comme pour toute manifestation de ce type. Elle est de l'ordre de 15 000 personnes pour l'ensemble de la nuit. C'est un record historique. Sur le bal, trois vagues successives de fréquentation sont relativement identifiables: ceux qui font l'ouverture à 22 heures et vont se cou-

cher tôt, ceux qui débarquent vers minuit après dîner, et puis enfin ceux qui font la fermeture des bars à 2 heures et tiennent jusqu'à l'aube.

▼ Il y avait beaucoup d'hétérosexuels. Pensez-vous que mélange est souhaitable?

Votre question est étonnante. Dois-je rappeler que le bal gai est gratuit et ouvert à tous et toutes? Si certains hétérosexuels aiment notre musique, notre ambiance et la compagnie des gais et des lesbiennes et qu'ils ont envie d'aller à la Gay Pride comme de faire la fête avec nous, nous n'avons qu'à nous en réjouir. Un des moments que je préfère dans cette soirée annuelle est celui de l'ouverture, quand des familles entières avec leurs gosses côtoient sans gêne et avec une complicité que l'on aimerait retrouver plus souvent une foule métissée et hétéroclite, c'est-à-dire notre planète homosexuelle, avec ses looks, ses âges, ses outrances et ses tendresses. Je suis persuadé que la citoyenneté, ce n'est pas créer des

espaces réservés pour rester uniquement entre soi. C'est l'ouverture, c'est la visibilité.

▼ **Cette affluence sans cesse croissante ne vous oblige-t-elle pas à envisager de changer de lieu?**

Sans doute, mais le problème c'est que ce bal est un tout : une date, un public, une musique, et un lieu. Je crois que changer l'un de ces éléments reviendrait à changer profondément l'identité et la dynamique de cette soirée précieuse qui a déjà son histoire. Je crois que l'âme du Bal Gai est indissociable de ce lieu, qui est un lieu magique, idéal pour notre visibilité au cœur de la capitale. Nous y avons fait à l'automne dernier le salon de l'homosocialité, dont j'étais également responsable. Le Salon a réussi à s'y tenir malgré toutes les réticences dont on se souvient. La magie de ce bal dans cette nuit d'été est indissociable d'un lieu dont toutes les possibilités d'aménagement ne sont pas encore épuisées. Ou alors il faudrait trouver un autre lieu tout aussi beau, également au centre de Paris, et offrant d'identiques conditions de sécurité.

▼ **Justement, il y a eu quelques agressions autour du Quai de la Tournelle. Quelle sont les capacités de votre service d'ordre?**

Les problèmes d'agression qui peuvent exister tout au long de cette soirée n'ont effectivement jamais lieu sur le quai mais autour : quand on y vient, quand on le quitte. Sur le site, les rares interventions de l'équipe de la Sécurité Civile, présente du début à la fin de la nuit, ne concernent que des personnes victimes de leurs propres excès et prises d'un malaise. Quant à notre service d'ordre, il est constitué de 20 personnes habituées à ce type de fête. Ils font chaque année un travail remarquable, sachant parfois calmer des tensions qui surgissent au milieu de tant de différences, et assurant une réelle sécurité dans l'espace de ce quai qui dépend de notre responsabilité. Aucun grave incident n'y a jamais eu lieu. Par contre, quelques agressions ont effectivement lieu chaque année dans les rues avoisinantes, et nous recherchons des témoignages pour porter plainte ensemble (1). Car nous prévenons chaque année les commissariats concernés pour qu'ils intensifient leur surveillance sur la périphérie du quai de la Tournelle, dans cette nuit où des centaines de milliers de gens sont dans les rues, dont évidemment des casseurs de pédés. Nous devons avoir ces jours-

ci une réunion avec eux et faire le bilan ensemble. Il leur faut effectivement améliorer cette surveillance. Il est inadmissible de se faire casser la gueule ou dépouiller simplement parce que l'on va dans un soir de 14 Juillet.

▼ **Ce bal gai dont vous avez la charge depuis dix ans est-il une opération rentable pour le groupe Gai Pied?**

Rappelons d'abord que les investissements sont très lourds. Par exemple, la sono que nous avons choisie pour cette année n'est rien moins que celle utilisée pour les "Dance Machine" de Bercy. De plus nous sommes en plein air, sur un site totalement nu : pas d'eau, pas d'électricité, aucune infrastructure de base. Ce préambule pour vous répondre que, d'une année sur l'autre, nous arrivons toutefois à équilibrer mais sans plus. Car nous voulons perpétuer ce moment d'un bal gai gratuit, avec des consommations équivalentes ou inférieures à un bar : le verre sans alcool était cette année à 20F pour les verres sans alcool et 25F pour les verres avec.

▼ **Le débarquement d'une péniche commerciale en pleine nuit au bord du quai de la Tournelle en a surpris plus d'un. Quelle a été votre réaction?**

Nous n'étions pas au courant de cette "opération commando", organisée par quelques établissements en mal de publicité. La moindre des corrections aurait été qu'ils nous préviennent de leurs intentions, et que nous puissions trouver ensemble comment les intégrer à cet événement collectif au lieu de nous brandir une autorisation d'accoster de la Brigade Fluviale. Malheureusement, cela ne semble pas être dans la culture et dans les pratiques de cette demi-douzaine d'établissements gais. Ils étaient peut-être frustrés que nous ayions organisé cet événement avec deux grands établissements avec qui, très en amont, nous avons noué un partenariat basé sur le savoir-faire de chacun. Nous ne pouvons que déplorer ce débarquement intempestif et espérer qu'à l'avenir la maturité l'emportera sur la bêtise. Car le Bal Gai Pied doit rester ce qu'il est : un bal vraiment populaire donc sans l'obsession du profit, un moment rare de convivialité ouvert à tous et à toutes, bref un événement unique de visibilité tranquille.

Propos recueillis par Jean Le Bitoux

(1) Bal Gai, c/o Groupe Gai Pied, 45 rue Sedaine, 75011 Paris. Tél: 43 57 52 05.

La Revue de Presse "FIERTE HOMOSEXUELLE 95"

Au programme :

- Quand les médias découvrent les lesbiennes et les gais de province
- La presse décode toute "la nuit gay" de Canal +
- Quand les journalistes veulent nous apprendre tout ce que nous savions déjà sur l'homosexualité
- Prévisions et sondages (avant la marche)
- Analyse et décryptage (après la marche)

Dans les rôles principaux :

- L'EXPRESS "Etre le premier à dégainer"
- LIBERATION "Les homosexuels ça me connaît"
- LE MONDE "Je me bouge mais je prends mon temps"
- LE NOUVEL OBSERVATEUR "On avance, on avance..."
- L'HUMANITE DIMANCHE "Mieux vaut tard que jamais"
- INFO MATIN "Dites-moi tout, c'est plus facile"

Et toute une foule de seconds rôles avec LE FIGARO, LE PARISIEN, FRANCE-SOIR, L'HUMANITE, LE POINT, NOVA Mag, TELERAMA, LA CROIX, OUEST FRANCE, L'EVENEMENT DU JEUDI, et bien d'autres ...

En vente
100 F
au Centre gai & lesbien

H
O
M
M
E
S

LA DESTINATION DE VOS NUITS

LE STOP

VOTRE NOUVELLE DISCOTHÈQUE

OUVERTURE
JEUDI 12 OCTOBRE

LE STOP A MASSY 6, rue des Canadiens

Grands Ensembles Face à l'OPÉRA
OUVERT JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

S
F
E
M
M
E
S

SUNIGHT S.A.R.L. 6, rue des Canadiens 91300 MASSY - Siret 3845003900019 - APE 92H

Radio FG : une mutation réussie

Une association membre du Centre se présente : Radio FG, la seule radio dont les programmes sont ciblés pour les lesbiennes et les gais.

L 981 : Fréquence Gaie, 1988 : Future Génération, 1990 : Radio FG. FG, mais qu'est ce que ça veut bien dire ? Filles et Garçons, Fol(le)ment Grave? Non, FG c'est

tout simplement la radio gaie parisienne, unique au monde qui, après bien des errances, renoue avec le succès de ses origines. Car Radio FG est aujourd'hui la première radio de catégorie A (non commerciale) en Ile-de-France, dont l'audience, pour la deuxième année consécutive, atteint 80 000 auditeurs/jour, principalement des 15-25 ans (sources Médiamétrie). En 1990 pourtant, plusieurs années d'exploitation chaotique avaient conduit FG, très endettée, jusqu'à la sanction de retrait de fréquence... Le sursaut est venu d'une nouvelle équipe qui rejoint l'Association et qui tire rapidement le bilan de dix ans d'évolution du paysage radiophonique et des limites des radios amateur. Elle entreprend la rénovation du format de FG autour d'une thématique musicale et de programmes ciblés pour la communauté gaie, au moment où la vague techno et house envahit les meilleurs clubs gais. Et saisit cette opportunité pour restaurer la radio gaie. Décision stratégique capitale qui a immédiatement suscité l'intérêt et le soutien de professionnels de la musique pour lesquels notre radio est une référence, reconnue au niveau international sur son créneau.

Simultanément, les programmes communautaires ont été renforcés. Avec les petites annonces, en direct tous les soirs, espace unique sur la FM ouvert aux homosexuel(le)s dans le respect de leur identité, contrairement à certains réseaux commerciaux. Avec la diversité de la culture gaie et lesbienne dans

Incorrection le dimanche et la participation active aux événements de la communauté (festivals de cinéma, Gay Pride, conférences, etc...). Sans oublier Histoires de famille, un travail radiophonique inédit sur notre mémoire.

Première radio à avoir diffusé de l'information régulière sur le sida, Radio FG a depuis trois ans renforcé son action avec le soutien du Ministère de la Santé et, en 1995, d'Ensemble Contre le Sida. C'est la seule radio à disposer d'une Unité de Programme Sida, composée de professionnels et de volontaires produisant plusieurs émissions hebdomadaires : l'info avec Radio Service Sida, le témoignage avec De Vive Voix- Vivre avec le VIH, la mémoire avec les Combattants du Sida. Sans oublier la diffusion de messages de prévention ciblés (les DJ's contre le sida).

Sa nouvelle programmation fait aujourd'hui de FG une radio qui occupe à nouveau une place à part entière dans l'univers des médias. Une mutation réussie pour un partenaire original dans sa communauté d'origine mais aussi auprès d'institutions culturelles comme le Centre Pompidou avec l'exposition Féminin/masculin qui débute le 25 octobre 1995.

Eric Lamien



Anne Béranger, Dalida et Philippe Auger à FG.

Photo C. Brice

LE CENTRAL

A
15 ANS



LE **21**

SEPTEMBRE

C'est la Fête

**Un authentique Gay Singles Bar
où on n'est jamais seul**

Every day 14.00 à 02.00

BAR HOTEL CENTRAL

33, rue Vieille du Temple

75004 PARIS

Tél. (1) 48.87.99.33

ARGENTINE

Un endroit lesbien vient d'ouvrir ses portes à Buenos Aires sous le nom de La Casa de las Lunas. Il est miraculeux que dans un tel pays puisse enfin s'ouvrir un espace communautaire. Les fondateurs de cet espace nous demandent de faire passer le mot : un endroit lesbien existe maintenant à Buenos Aires (Las Lunas y Las OTRAS, Mazas 1490, Buenos Aires 1240, Argentine).

ZIMBABWE

Le président du Zimbabwe, M. Robert Mugabe a dénoncé la présence de l'Association Gay et Lesbienne du Zimbabwe à la Foire Internationale du Livre qui se tenait à Harare début août. Il soutient que l'homosexualité est étrangère à la culture africaine et a aussi ajouté que les homosexuels étaient des sodomites pervers qui n'avaient aucun droit... Vous pouvez écrire en signe de protestation à l'Ambassade du Zimbabwe 8, rue de Tilsit 75008 Paris.

GRANDE-BRETAGNE

Un fonctionnaire de l'immigration a demandé l'expertise de l'anus d'un réfugié Roumain qui demandait l'asile politique, Iona Viracu, pour vérifier qu'il est gay. Celui-ci risque d'être persécuté s'il retourne dans son pays.

MOSCOU

La vie gay moscovite est en pleine ébullition. Le réseau internet des voyageurs conseille :

Shans, une boîte avec deux pistes de danse et des gogo boys (Tél. : 956-7102).

Piramida et Maska ouverts les week-ends seulement.

Pour plus d'information, téléphoner sur place au 141-8315. Nous attendons avec impatience vos impressions.

Il est cependant recommandé d'être prudent, les activistes russes nous rappellent que la condition des gays et lesbiennes russes est toujours difficile.

HOLLANDE

Le parlement serait prêt à voter une loi qui permettrait le mariage gay sous le même régime que le mariage hétéro. Pour mémoire le Danemark, la Norvège et la Suède n'autorisent que l'inscription sur des registres civils des partenaires du même sexe. Ce qui n'ouvre pas les mêmes droits qu'un mariage hétéro (droit à l'adoption, insémination artificielle...).

Accueillir

Ouvert le dimanche de 14 heures à 19 heures aux malades, aux séropositifs et à leurs amis, le Café Positif, lieu identitaire, se veut d'abord un espace de solidarité et de convivialité.

Métro Voltaire

Métro Ledru-Rollin



Métro Bastille

En effet, animé en partenariat avec des associations de lutte contre le sida, le Centre gai & lesbien devient le dimanche le Café Positif. Il vise à briser l'isolement des personnes concernées par le VIH, que cet isolement soit lié à une situation relationnelle ou géographique, à une hospitalisation à domicile ou en milieu hospitalier. Sur demande, le transport des personnes qui en auraient besoin peut être assuré. Du personnel médical et des représentants des associations de lutte contre le Sida sont présents pour répondre à toute demande.

*Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact: Denis Guin au 43.57.21.47*

EXPOSITION

Le Miroir de Wilo!

par le photographe Rick Wezenaar
(Pays-Bas)



du 2 septembre
au 1er octobre

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris

VENEZUELA

La police de Caracas exerce une pression constante à l'égard des bars gays de la capitale. L'association gay locale rapporte de nombreux cas d'arrestations et mauvais traitements pendant les raids de la police. Le Movimiento Ambiente de Venezuela a porté plainte et nous demande d'écrire des lettres de protestations à: Rosa Nemoli Bruno ; Fiscal Cuarto del Ministerio Publico de la Circunscripción Judicial del Area Metropolitana de Caracas; Edificio Palacio de Justicia; Esquina de Pajaritos; Piso 2; El Silencio; Caracas: VENEZUELA

MEDIAS : TRISTES NOUVELLES

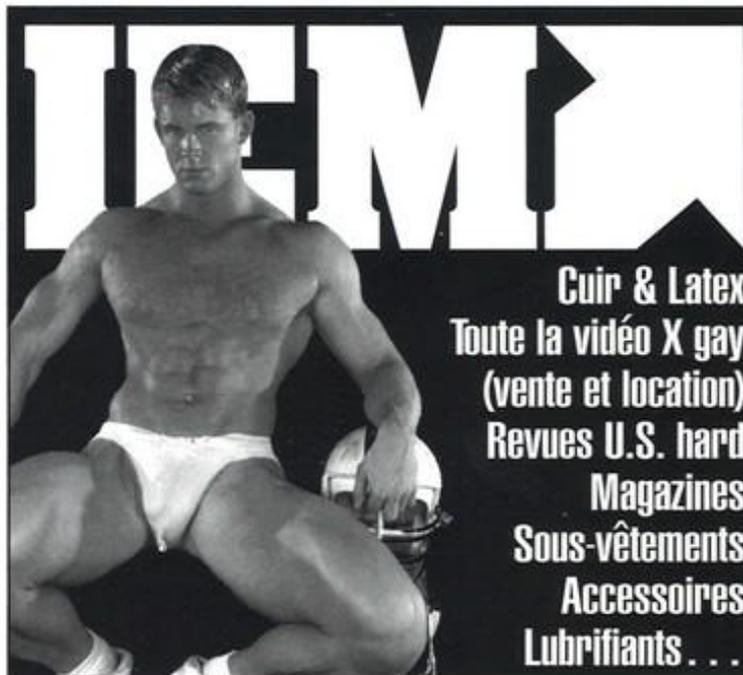
Alors que le directeur de la Télévision Nationale Bulgare a annulé deux semaines de programmes parce qu'il veut bannir les émissions "propageant la violence, l'homosexualité, la prostitution, le jeu, et la drogue pour élever le niveau professionnel et lutter contre ceux qui s'opposent aux intérêts nationaux, nous déplorons la disparition de trois titres importants pour la communauté. Ainsi, le New York Newsday dans lequel paraissait chaque jeudi une rubrique sur la vie gale a fermé ses portes. Disparus également Capital Gay de Londres et Swedens Reporter. De grandes pertes dues à des problèmes financiers suite à des manques publicitaires. Enfin changement de propriétaires de Magnus. LE titre allemand qui devrait reparaitre en Septembre.

POLOGNE

L'église catholique qui a été un des piliers de la chute de la dictature polonaise entend bien imposer ses vues dans l'élaboration de la nouvelle constitution. Elle souhaite notamment que soit inscrit dans la loi fondamentale la discrimination à l'égard des homosexuels et des lesbiennes afin qu'ils ne puissent pas enseigner ou constituer un jour des unions civiles. Quant on connaît la difficulté qu'il y a à modifier la constitution d'un pays, on frémit... surtout lorsque l'on sait que le très conservateur Président Walesa soutient ces idées.

ILGA

L'International Lesbian and Gay Association a tenu sa conférence annuelle à Rio de Janeiro du 17 au 25 juin. Celle-ci a rassemblé quelques 300 délégués représentant 60 nations. La conférence s'est close par la première Lesbian and Gay Pride qu'est connue Rio. L'ILGA connaît également des problèmes financiers... Néanmoins ils viennent de passer un accord de reconnaissance trilatérale des partenariats permettant les premières unions gais internationales.



Cuir & Latex
Toute la vidéo X gay
(vente et location)
Revue U.S. hard
Magazines
Sous-vêtements
Accessoires
Lubrifiants . . .

ESPACE
IEM SAINT MAUR
208, rue Saint Maur
75010 Paris
Métro : GONCOURT
ou COLONEL FABIEN
Ouvert de 10H à 19H30
sauf le dimanche
☎ (1) 42 41 21 41
Fax : (1) 42 41 86 80

BOUTIQUE
IEM LOUVRE-RIVOLI
4, rue Bailleur
75001 Paris
Métro : LOUVRE
Ouvert de 13H à 20H
sauf le dimanche
☎ (1) 42 96 05 74

BOUTIQUE
IEM LIEGE
33, rue de Liège
75008 Paris
Métro : LIEGE
Ouvert de 11H30 à 19H
sauf le dimanche
☎ (1) 45 22 69 01

**RUBBER
LEATHER
UNIFORM**

Q G[®]

CLUB PRIVÉ

DE 17H A 2H - 7/7 - 12 RUE SIMON LE FRANC
75004 PARIS-LE MARAIS - PHONE : 48 87 74 18

CE ETABLISSEMENT, MEMBRE DU SNEG, PARTICIPE A LA LUTTE CONTRE LE SIDA

LA DIRECTION SE RESERVE LE DROIT D'ENTREE

LOI ANTI-IVG AUX ETATS-UNIS

Samedi 5 août, le sénat américain a adopté un amendement interdisant l'utilisation de fonds publics pour le remboursement d'IVG pour les fonctionnaires. Trois exceptions : le viol, l'inceste ou si la vie de la mère est en danger. Toutefois, le président américain, Bill Clinton, peut mettre son veto à l'application de cette mesure. Et un pas de plus en arrière pour les droits des femmes.

" L'AMOUR EST À RÉINVENTER "

La Lesbian & Gay Pride Films lance un concours d'idées de scénario, ouvert à tous, le 10 octobre 1995 dans le cadre du projet " L'amour est à réinventer ". Afin d'assurer la logistique du lancement de ce concours, l'association a besoin de volontaires. Vous pouvez rejoindre l'équipe en écrivant à :

" L'amour est à réinventer " 190, rue de Charonne 75020 Paris.

CRYPTO PORNO

Suites de la nuit gay de Canal? Une chaîne basée en Scandinavie et diffusée par satellite se lance ce mois-ci sur la France, en s'inscrivant joyeusement entre les mailles lâches d'un filet juridique. On devine les

futures batailles avec les ligues de morale de l'hexagone. L'enjeu commercial est de taille. Juteux tous terrains. Ceci dit, cette chaîne cryptée s'est engagée, selon Libération, à réserver le samedi aux gays, avec vidéos pornos certes au programme, mais également infos et reportages. A voir.

RECONNAISSANCE DU COUPLE HOMOSEXUEL : DÉBAT

Le Comité Aïdes Paris-Ile de France a constitué une commission pour étudier le texte de la proposition de loi appelé Contrat de Vie Sociale; Le projet semble s'orienter plus vers la reconnaissance directe du couple homosexuel. Afin de permettre à tous et toutes de mieux connaître la nouvelle proposition et d'en discuter, le Centre Gai et Lesbien propose un débat le samedi 30 septembre 1995 à 15 heures dans ses murs.

CHAMPMESLÉ BY NIGHT

Du nouveau pour la nuit : après 16 ans d'existence la Champmeslé a obtenu l'autorisation de nuit. La champmeslé est désormais ouvert le lundi, mardi et mercredi jusqu'à 2 h mais reste, pour notre plus grand plaisir, ouvert jusqu'à l'aube le

jeudi, vendredi et samedi. Toute l'équipe se repose le dimanche.

La Champmeslé 4, rue Chabanaï 75002 Paris.

QUAND LES LESBIENNES SE FONT DU CINÉMA

A ne manquer sous aucun prétexte, la 7ème édition du festival Cineffable qui aura lieu du 26 au 30 octobre au Centre culturel André Malraux, m° Kremlin-Bicêtre. Attention, ce festival est non mixte.

Renseignements au 48.70.77.11 ou 37 av. Pasteur 93 100 Montreuil.

NOUVEAU BAR LESBIEN A NANTES

Un nom évocateur et ... très attirant : l'Amazone vous ouvre dorénavant ses bras tous les soirs, de 17h à 2h du matin. Filles surtout, mais amis garçons bienvenus, elle vous attend.

Café l'Amazone, 4 rue des Chapeliers, 44 000 Nantes. Tél : 40.35.61.88.

CAFE POSITIF

Le café positif recherche des volontaires pour former une nouvelle équipe ainsi que des propositions de logo. A vos stylos et venez nous rejoindre ! Contacter le Centre.

UNE MISE AU POINT DE SERGE HEFEZ

(Suite à l'article "Ruban Rouge à l'index" p. 25, 3 Keller n°12, mai 1995.)

Bravo pour votre vigilance et merci de votre fidélité à Ruban Rouge. Je suis bien d'accord avec C. R., les quelques minutes de reportage sur notre réunion de rédaction diffusées par "Télé dimanche", extraites du contexte global prêtent à confusion quant à mes propos.

Je m'explique sur le fond : les lesbiennes en tant que communauté (1) ont été peu touchées (et c'est heureux) par le virus du sida; ceci s'explique par des raisons assez évidentes de pratiques sexuelles qui sont à risque moindre que des pratiques de pénétration (surtout anales) et par un mode de vie en général moins marqué par les échanges multiples de partenaires. Pour ce qu'il en est des pratiques sexuelles elles-mêmes, merci d'avoir remarqué que j'ai attiré à plusieurs reprises l'attention de nos téléspectatrices sur les dangers potentiels de transmission muqueuse lors d'échanges amoureux entre femmes; ils sont réels et imposent la vigilance. Il existe des études épidémiologiques menées auprès de femmes homosexuelles (à ma connaissance aux Etats-Unis et au Canada) : elles montrent que les rares femmes contaminées avaient toutes eu précédemment des rapports sexuels non protégés avec des hommes, principalement des hommes gays ce qui complique évidemment l'appréciation sur l'origine de la contamination. Vous relevez également avec beaucoup de sérieux cette phrase captée par la caméra : "je parle des vraies femmes qui ont des rapports avec les hommes..." sans y entendre le ton évident de la plaisanterie et du second degré (mais là, je suis d'accord avec vous, la présence d'une équipe de reportage pendant cette réunion a priori entre nous aurait pu imposer plus de discrétion!)

Nous savons tous nous faire la cible de notre propre dérision; mon identité et mon engagement m'autorisent, comme à vous tous j'en suis sûr, ce genre de mauvaises blagues sur les pédés et les gouines, tant qu'elles ne sortent pas de la sphère privée; l'humour est censé se retourner contre celui qui a de réelles pensées homophobes; ce n'était sans doute pas très clair dans ce petit extrait et je m'en excuse volontiers.

Il y a près de 20 ans (pardon de jouer les anciens combattants), bien avant que le sida nous empoisonne l'existence, je créais avec la première équipe du Gai-Pied une rubrique sur la santé en milieu gay, c'est vous dire si mes préoccupations sur la prise en charge communautaire et la lutte contre l'homophobie font depuis longtemps partie de mes préoccupations.

Il me paraît urgent de mener une lutte pour la fierté homosexuelle distincte de la lutte contre le sida, même si l'ensemble des forces est épuisée par l'épidémie; trop de jeunes gays continuent à se contaminer et le fantasme inconscient de communauté identitaire liée au VIH n'est souvent pas loin; les femmes homosexuelles me paraissent pouvoir jouer là un rôle capital, ceci est d'ailleurs très perceptible dans votre revue. Amitiés à tous; je vous embrasse.

Serge Hefez
co-animateur de "Ruban rouge"

(1) Je mets, comme vous vous en doutez, quelques bénelols au terme de "communauté" homosexuelle qui recouvre en fait de grandes disparités; je l'applique pour plus de commodité pour sa connotation à la fois reconnaissance identitaire et de désignation d'un groupe par le corps social.

FESTIVAL QUESTION DE GENRE

Du 2 novembre au 19 décembre au Goethe Institute de Lille se tiendra le Festival Question de Genre 4ème édition. Célébrant 100 ans de cinéma gai et lesbien, les organisateurs ont programmé les trois premiers films d'expression homosexuelle : Anders als die anderen de Richad Oswald (1919), Virginia de Maurice Stiller (1916) et Michael de Dreyer (1924). Ces films rares seront projetés du 3 au 20 novembre parmi un florilège d'autres films qui ont marqué l'émergence et le développement des sensibilités gais et lesbiennes au cinéma. Le week-end du 16 et 17 décembre des soirées dansantes ou des concerts seront précédées de la rediffusion de la Nuit la plus gaie de Canal +. Alors un tel événement vaut bien un coup de TGV (200F A/R Prix Joker) !

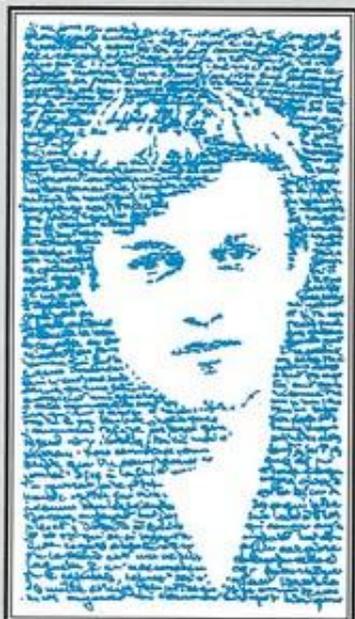
OÙ SONT LES CAPOTES?

Selon une convention qui doit être signée entre le SNEG, Aïdes et Act Up avant le 1er Décembre et actuellement en négociations, tout lieu gai avec espace sexuel devra proposer systématiquement et gratuitement à sa clientèle des préservatifs et du lubrifiant, sans quoi, comme l'affirme un courrier de Aïdes aux entreprises gais, "nous ne saurions être à vos côtés en cas de protestations de votre clientèle, de pression médiatique ou policière". Le SNEG se déclare sur ce point prêt à signer des deux mains. Problème suivant et tout aussi urgent: que faire des établissements de ce type et non adhérents du SNEG?

BONNES NOUVELLES DES CENTRES GAIS ET LESBIENS.

Salle d'accueil, cafétéria, et salle de réunion pour les associations locales : le Centre gai et lesbien de Poitiers est dorénavant ouvert, rue Carnot. Après les Maisons des Homosexualités - qui était le nom initial du Centre gai et lesbien de Paris - ouvertes en 1991 à Tours et à Lyon, Poitiers est donc la quatrième ville moderne gaie de France. Mais ailleurs, tout se présente bien. Car ce sont des locaux sur le point d'être trouvés, un tour de table associatif déjà accompli et des budgets en passe d'être bouclés qui font qu'à Montpellier, à Marseille et à Strasbourg vont s'ouvrir, cet automne ou cet hiver, des Centres gais et lesbiens régionaux. Sans oublier Bordeaux, où le Centre s'appellera du nom du fondateur du mouvement homosexuel de cette ville, Georges Andrieux, successivement fondateur du GLH, correspondant de Gai Pied, comptable de Aïdes, et co-fondateur de l'association For/hommes. Huit Centres gais et lesbiens en France en 1996, qui dit mieux?

L'évoquer



© Philippe Bernaud par Jean Georges.

Parce que nous parlons difficilement de notre deuil, donc de notre amour pour un autre homme avec notre famille, dans notre milieu professionnel, avec nos amis hétéros, ou même avec nos amis gais.

Parce que notre entourage n'est plus suffisant pour partager nos émotions.

Un jeudi sur deux, de 20 heures à 22 heures, le groupe de paroles sur le deuil nous permet de retourner lentement notre regard vers la vie.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact : Claude Vinuesa au 42.33.16.54

Vers un comité de vigilance national

Le 2 septembre dernier a eu lieu à Paris une rencontre associative à l'initiative des groupes gais de Aides. Au programme: la mise en place d'un comité de vigilance national contre toute atteinte à l'identité sérologique et au droit à la différence.

Créé en novembre 1994 à Marseille, le GIGLN ou Groupe d'Intervention Gay et Lesbien National, regroupe toutes les personnes ressources expertes sur la question gaie issues des 32 comités régionaux de Aides. Ce groupe permanent a pour objectif de développer et de favoriser une politique coordonnée de réduction des risques en milieu gai et lesbien. Il se propose également de favoriser, d'inciter et de soutenir l'émergence et l'existence de groupes gais et lesbiens dans ou hors les comités, et partout en France. Il souhaite de plus aider à l'émergence d'initiatives comme des Gay Prides locales, où les comités s'investissent massivement depuis cette année, mais aussi de structures comme des Centres gais et lesbiens locaux.

Tout en souhaitant rester vigilant sur la reconnaissance du rôle de la communauté homosexuelle dans la lutte contre l'épidémie, le GIGLN peut également être amené à réagir lorsque des discriminations homophobes surgissent. Ainsi, à Strasbourg, le comité local de Aides a organisé une conférence de presse suite à de trop nombreux témoignages incriminant la police pour ses procédés pour le moins musclés dans les lieux de dragage, ainsi que pour ses tentations à mettre en

fiche les homosexuels qu'il y trouve. On sait que c'est dans les mains des nazis que ce type de fichier a fini en 1940, entraînant expulsions, interrogatoires et déportations. On sait également que depuis 1981, le "groupe de contrôle des homosexuels" de la Préfecture n'existe plus, dissous par Gaston Defferre, alors ministre de l'Intérieur. Plus récemment, les propos discriminatoires d'associations d'anciens déportés de Rouen, protestant contre la présence d'homosexuels souhaitant se souvenir avec eux des crimes nazis, ont fait réagir le GIGLN et les comités locaux de Aides et protester auprès du ministre concerné.

C'est pourquoi, à sa réunion nationale de rentrée, les 2 et 3 Septembre, le GIGLN a invité tous les présidents d'associations gais et lesbiennes pour qu'un contact direct au niveau national s'instaure, qui puisse faire que se retrouvent les principales associations gais, lesbiennes, et de lutte contre le sida avec un programme de réflexion et d'action des plus pragmatiques: comment aider ensemble à l'émergence de Gay Prides partout en France? Comment ensemble accompagner également l'émergence de Centre gais et lesbiens partout? Mais aussi comment se donner les moyens médiatiques et nationaux

pour dénoncer les discriminations homophobes, certains agissements policiers ou autres, certaines atteintes au respect des personnes dans leur choix de vie ou dans leur statut sérologique? Par ailleurs, le GIGLN doit rencontrer ces jours-ci les organisateurs des Etats Généraux "Homosexualité et sida" qui se sont tenus les 8 et 9 avril dernier au Sofitel Saint Jacques à Paris et qui avaient porté leurs fruits en termes de dynamique interassociative. Organisés par un Comité de Pilotage composé du Centre gai et lesbien, du Comité Lesbien & Gay Pride, de Sida Infos Service, de Gémini, d'Arcat Sida, de David et Jonathan, d'Aides et d'Act Up, ces Etats Généraux avaient dans leurs conclusions, outre la finalisation d'un livre blanc et d'un montage des témoignages vidéo, exprimé un souhait commun: que la communauté homosexuelle se dote d'une structure nationale. Au moins de concertation.

Vaste programme qui de l'avis de Jean Charles Verheye, chargé de la coordination nationale des Comités de Aides "doit permettre d'avancer dans la mise en place d'une structure qui pourrait se réunir un mois sur deux avec au moins un réseau national de fax et de téléphones d'alerte, et d'exprimer une volonté d'être plus

efficaces pour réagir, protester, et conforter ensemble les droits des gais, des lesbiennes, et des personnes atteintes ». De son côté, Jean Sébastien Thirard, président du comité Lesbian & Gay Pride déclare " ne pas souhaiter une structure lourde, où les problèmes Paris-province seraient de fait exacerbés. C'est à chaque région de se prendre en charge. Mais c'est en même temps au niveau national, c'est à dire tous ensemble, qu'il nous fait aider à modifier le paysage de l'hexagone, chacun apportant son savoir faire ».

Bref une synergie, toutes différences des uns et des autres respectées. Quant au responsable du GIGLN, Bruno Gachard, il se déclare confiant: " Nous devrions aboutir non à résoudre tout de suite tous les problèmes de struc-



Février 94 à Marseille : réunion nationale des groupes gais et lesbiens de Aides

ture, mais surtout, dans l'immédiat, à répondre au cas par cas à une demande locale, ou protester vigoureusement ensemble quand l'homophobie pointe son nez". Un chantier s'ouvre, et ce n'est pas le plus petit. Mais l'espoir et une

volonté collective se veulent au rendez-vous.

Jean Le Bitoux

(1). GIGLN, c/o Aides Fédération, 23 rue de Château Landon, 75010 Paris. Tél: 52 26 26 48. Prochaine réunion le 21 octobre 1995.

Madame Sans Gêne

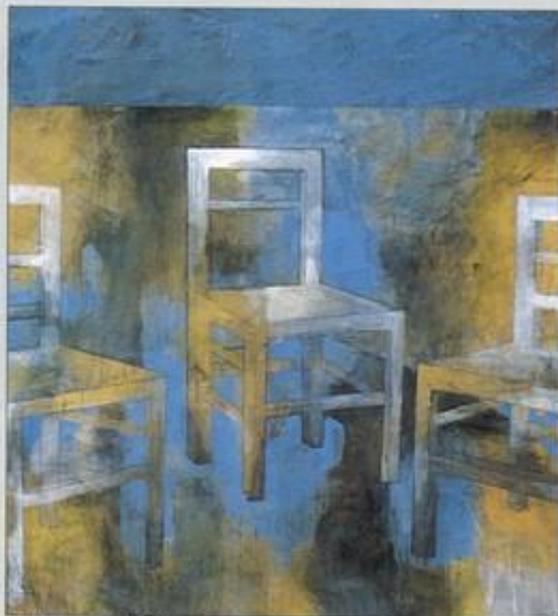


RESTAURANT

Entrée + Plat	}	89 F
Plat + Dessert		
Entrée + Plat + Dessert :		
109 F		
Dimanche : Brunch :		
65 F		

VIN À VOLONTÉ

19, rue de Picardie
75003 PARIS
Tél. 42 71 31 71



© Huile sur toile de Philippe Barnier.

Des mots pour le dire

Etre séropositif se vit au quotidien. Il y a des douleurs, des angoisses, des questions. Des réponses aussi. Il y a surtout des mots difficiles à dire.

Parlons-en ensemble. Entre nous, homosexuels séropositifs uniquement. Librement.

Tous les mardis de 20h à 22h, un groupe de paroles de séropositifs gais se retrouve au Centre. A bientôt.

Centre gai et lesbien, 3, rue Keller 75011 Paris
Contact : Fleury au 43 57 21 47

40 000 BALLONS ROUGES POUR VAINCRE LE SIDA

VLS organise cette année un lâché de ballons sur le Champs de Mars à Paris le samedi 14 octobre 1995. Chaque Ballon Rouge peut être parrainé moyennant un don minimum de 20 francs. L'argent récolté servira à soutenir l'extension et l'amélioration de leurs services d'aide et de soins à domicile. Pour faire face à des demandes d'interventions chaque mois plus nombreuses, il souhaite augmenter leurs ressources pour pouvoir répondre à tous et toutes. Créée en 1983, cette plus ancienne association de lutte contre le sida gonflera ces 40 000 Ballons Rouges qui symboliseront les 40 000 cas de sida déclarés en France. " Dernière ce chiffre, deux réalités : La présence de nos amis malades. L'absence de nos amis disparus. "

Pour parrainer un Ballon Rouge, envoyez à Ballons Rouges, Vaincre le Sida 41 rue Volta 75003 Paris: 20 francs avec votre nom, prénom et adresse accompagnés d'un message (15 mots max.). Celui-ci sera transcrit sur une carte attachée à votre Ballon Rouge, carte qui portera votre numéro de parrainage. Alors vogueront les Ballons Rouges et leurs cartes. Celles-ci sont censées être renvoyées par les personnes qui les trouveront sur leur chemin. La carte qui aura atteint la destination la plus éloignée fera gagner à son par-

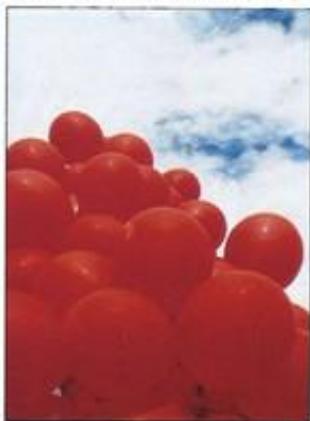


Photo DR

rain un lot (Vol A/R Paris/New York, séjour à Londres pour deux...). 20 francs, c'est si peu. Alors augmentez vos chances et envoyez des sommes multiples de 20 pour le bénéfice de nos amis !

JAPON

L'ordre des psychiatres et neurologues japonais vient enfin (sous la pression internationale) de retirer l'homosexualité de la liste des maladies psychiatriques. L'ordre japonais s'aligne enfin sur les recommandations de l'O.M.S.

Le déséquilibre asiatique

En Asie, attendre un garçon est une bénédiction, attendre une fille une malédiction. État des lieux en Inde, en Corée du Sud et en Chine, où a eu lieu la conférence internationale sur les droits des femmes.

Nous savions que naître femme et être une femme dans ce bas monde n'est pas facile, voire difficile. Nous savons maintenant que dans certains pays, être enceinte d'un embryon féminin signifie l'avortement et être une fillette signifie mauvais traitements et abandon. En Chine, la valeur d'une femme tient au fait qu'elle a ou non un fils. D'une part, un fils est un gage de sécurité à vie, alors qu'une fille, une fois mariée, n'appartient plus à sa famille et n'aura été qu'une charge. D'autre part, le développement des échographies permettant de voir très tôt le sexe de l'enfant, encourage les avortements. Résultats sordides de traditions et de progrès médicaux, l'écart se creuse de plus en plus dans la répartition des sexes : une étude en 1993, révélait qu'en moyenne pour 100 naissances féminines, 117 garçons venaient au monde, avec une pointe dans la province du Shadong de 163 garçons pour 100 filles.

Les chiffres sont encore plus éloquentes en Corée du Sud, où naissent en moyenne 120 garçons pour 100 filles. Le planning familial sud-coréen avance le chiffre de 30.000 avortements par an, uniquement pour cause d'embryons féminins.

Avortements dangereux car interdits de même que les examens de détermination du sexe.

En Inde, on souhaite traditionnellement à une jeune mariée de "devenir la mère de huit fils". On y observe depuis le début du siècle une baisse régulière du nombre de femmes, surtout depuis les années 80, à cause de la propagation des tests prénataux. En 1995, on compte 929 femmes pour 1000 hommes alors qu'il y en avait 972 pour 1000 en 1901.

Ces mœurs archaïques ne s'arrêtent pas là. Dans ces trois pays, le sort des fillettes n'est guère enviable. Elles sont souvent abandonnées, négligées, victimes de mauvais traitements, non scolarisées (en Inde, sur 10 jeunes indiens non scolarisés, 7 sont des filles).

Elles constituent la majorité des enfants qui meurent avant l'âge de 5 ans. Les conséquences sociales sont nombreuses; on prévoit à la fin du siècle en Chine, 70 millions de jeunes célibataires condamnées à ne jamais se marier. On prévoit aussi un retour à des méthodes scandaleuses : l'enlèvement de jeunes filles vendues comme épouses ou prostituées, les mariages arrangés de fillettes. En Inde, pour les filles, l'âge minimum du mariage est de 15 ans, pourtant, 14% des adolescentes de 10 à 14 ans sont mariées et 56% des 15 à 19 ans.

Alertés par les démographes, les gouvernements de ces trois pays tentent de ralentir ce déséquilibre.



Photo Orion Delain

Les autorités chinoises, en janvier 1995, ont interdit aux couples d'utiliser des moyens techniques pour déterminer le sexe d'un enfant à naître ; l'Inde avait fait de même en 1994; la Corée du Sud et l'Inde repensent leurs programmes de limitation des naissances en cherchant à promouvoir le statut de la femme, notamment par le droit d'hériter du patrimoine et du nom de sa famille, l'accession au travail, le droit de divorce sur les mêmes bases que les hommes. Cependant, un énorme travail d'enseignement sur l'égalité, et les droits de la femme reste à faire. Abolir des traditions séculaires, iniques et inhumaines ne se fait pas en un jour. Nous en savons quelque chose.

Sonia Guessab et Carole Keruzoré

le réseau n°1 des gays sur toute la France

36 68 67 66
36 65 70 30
36 68 39 39
36 68 30 30
36 68 68 36
36 68 77 80
36 68 77 90



Osez le réseau!



Les réseaux de province

36 65 71 51
réseau hommes mûrs
36 65 71 53
réseau des blacks
36 65 71 54
réseau des beurs
36 65 72 30
réseau des dominés
36 65 74 06
exhibs. voyeurs
36 69 60 50
Boîtes aux lettres

LES RÉSEAUX PARISIENS LES PLUS ACTIFS !

36 65 39 39 le réseau gays	36 65 65 38 le réseau des bi
36 65 30 30 réseau travestis	36 65 30 50 mecs mariés
36 65 30 99 soirées parisiennes	36 65 71 50 vrais hommes
36 65 71 51 hommes mûrs	36 65 71 52 à plusieurs
36 65 71 53 réseau blacks	36 65 71 54 réseau beurs
36 65 71 55 réseau asiatique	36 65 71 56 cuirs et motards
36 65 71 57 réseau musclés	36 65 71 59 réseau jeunes
36 65 71 60 réseau domination	36 65 68 36 réseau travestis
36 65 72 30 réseau dominés	36 65 72 50 réseau SM
	36 65 72 60 éducation anglaise
	36 65 72 80 talons aiguilles
	36 65 73 50 réseau pompiers
	36 65 73 60 réseau SSR
	36 65 73 70 réseau TTBM
	36 65 73 80 échangistes
	36 65 73 90 réseau débutants
	36 65 74 05 réseau étudiants
	36 65 74 06 exhibs voyeurs
	36 65 70 70 petites annonces
	36 65 5678 infos réseaux

3615 ALLOGAY

Le 1^{er} minitel gay qui parle !
N°1 en France des messageries téléphoniques

LYON : NUIT DE LA SOLIDARITE

Le Comité Aides Lyon-Rhône Alpes organise sa deuxième Nuit de la Solidarité le 26 octobre 1995. Cette soirée dont le but est de faire la fête mais aussi de collecter les fonds est le fruit d'une collaboration exemplaire entre Aides et les associations et commerces gais. La soirée se tiendra à la salle de la Ficelle (65, bd des Canuts) et débutera à 20h, heure à laquelle fermeront tous les établissements gais et lesbiens lyonnais. Elle sera précédée d'une quinzaine d'actions de prévention dont Aides Rhône Alpes a le secret. On annonce la venue de Dave !

RIFI FI À BORDEAUX

Suite à nos articles sur Bordeaux dans le numéro de Juin, l'association gais Forhommes, qui travaille entre autres sur la prévention gais avec Aides Aquitaine, nous signale l'existence, outre ceux cités dans les susdits articles, de deux bars, le Moyen-âge et le TH, et d'une boîte de nuit, le Yellow Moon. Voilà qui est fait.

Depuis, une nouvelle association s'est fondée dans la ville de Juppé: le Rassemblement des Gais Libéraux. Le RGL s'annonce comme une association homosexuelle de droite proche du RPR, comme son ancêtre, le MGL ou Mouvement des Gais Libéraux qui, en 1985, avait racheté Samourai et l'ourd son rédacteur en chef, Jacky Fougeray, aujourd'hui directeur d'Illico. Ni le MGL ni Samourai ne passeront l'année 85. Le RGL lui, s'est récemment signalé en accusant les associations Aides, Act Up et Arcat Sida de s'en être mis plein les poches lors des attributions financières des retombées du Sidaction. L'association "Ensemble Contre le Sida" et Aides ont porté plainte pour diffamation à l'encontre du RGL et assigné son président, Patrick Denis, devant les tribunaux. A suivre.

CLAIRONS MÉDIATIQUES SIDA, VERSION ÉTÉ 95

Ça y est, on a trouvé! Une équipe de Lyon a mélangé le DDI et un truc anti-cancer, et le sida pffuit! C'était le clairon de l'été finissant. Or l'expérimentation n'a concerné que douze personnes asymptomatiques. Elles se sont effectivement retrouvées avec le virus KO ou disparaissant des radars des tests de dépistages actuels. Donc prudence même s'il y a des tartines dans les journaux. Une mise en garde le lendemain de Franck Fontenay d'Arcat Sida et de Thierry Prestel et Jérôme Soletti d'Aides: "Une nouvelle fois, cet enthousiasme médiatique paraît hors de proportion avec les données réelles. Cela paraît certes assez intéressant pour justifier d'autres essais plus importants (...). Mais c'est tout ce que l'on peut en dire actuellement". Pas plus.

RIFI FI À TOULON

Il est sorti éméché d'une boîte gais de Toulon, le "Boy's Paradise, bar, pub gay" comme l'indique la plaque de cuivre. Il serait parti avec deux mecs chelou. Il était tard. On l'a retrouvé mort le lendemain dans sa cage d'escalier. Assassinat. Ce serait un fait divers hélas classique depuis toujours d'une tapiole qui finit mal, victime de ses fantasmes. "Tout le monde ne peut pas mourir dans son lit" disait Guy Hocquenghem, commentant cyniquement l'assassinat de Pasolini.

Non, vous n'y êtes pas. Car le problème c'est que Jean-claude Poulet Dachary était le bras droit du nouveau maire Front National de Toulon, M. Le Chevalier. Remous médiatiques des vingt heures télé qui déclarent qu'on enquête dans le "milieu" homosexuel... Et le "milieu FN varois" de ressortir une pétition à Jean Marie Le Pen se plaignant des mœurs de la victime. Et embarras extrême de la direction de ce parti d'extrême droite qui, par la voix de Bruno Mégret, se retrouve cocassement obligé de parler de "respect de la vie privée"... Jean-Marie Le Pen a, de son côté, déclaré que le FN comptait certainement des homosexuels... mais pas des folles ! Et les folles qui s'ignorent... ?!

HOMOPHOBIE OU HARCÈLEMENT SEXUEL?

Lourdé le 5 Juillet dernier, Heinz Eggert, ancien vice président du parti d'Helmut Kohl et ministre de l'intérieur de la Saxe, l'un des rares espoirs politiques de l'Allemagne de l'Est. Pasteur persécuté par la Stasi entré ensuite au CDU, il vient de se retrouver devant les tribunaux, accusé par quatre de ses jeunes collaborateurs de harcèlement sexuel... Tout Dresde connaissait ses "mœurs" tout en sachant

qu'il était marié et père de quatre enfants. Et Heinz Eggert, face à ce scandale, de nier encore son homosexualité. Ce qui chagrine Volker Beck, un des deux seuls députés homosexuels et verts au Bundestag - avec sa collègue lesbienne Christina Schenk - qui fait par ailleurs remarquer que "seule devrait compter l'enquête pour harcèlement sexuel alors que le débat a dérapé sur la question de son homosexualité". Et cet élu qui a fait son "come out" et qui vit avec un français comme le rapporte Libération du 7 juillet 95, de rajouter: "L'Allemagne est sur ce point, un pays d'hommes politiques qui n'osent pas le dire, un pays aussi sous-développé que la France". Ce qui est hélas exact.

GROUPE DE PAROLES À LA MAIRIE DE PARIS

La direction de l'action sociale, de l'enfance et de la santé de la mairie de Paris, sur proposition de l'EMIPS, l'équipe mobile d'information pour la prévention du sida, propose la création d'un groupe de parole pour "les jeunes hommes en difficulté d'orientation sexuelle", dont l'objectif est "d'influer sur les comportements à risque dans ce groupe exposé et diminuer l'extension de la contamination par le sida". Exposé des motifs: "Ces comportements à risque se voient souvent dans l'adolescence, mais ils s'exacerbent et se perpétuent lorsque l'adolescent ou le jeune adulte éprouve des difficultés à construire son identité sexuelle, notamment lorsqu'il est confronté à des pulsions homosexuelles, qu'il tolère mal, assume mal, vit mal, et qu'il va réaliser dans un contexte de culpabilité et de vulnérabilité, y ajoutant une prise de risque pour le sida". Dont acte. EMIPS, 3 rue de Ridder, 75014 Paris. Tél: 45 43 36 33.



- Ma famille accepte mal que j'aime un homme
... (silence)... En plus je suis séropo. Pour l'avenir
je sais que je ne peux compter que sur lui.

 **Sida Info Service**
05.36.66.36

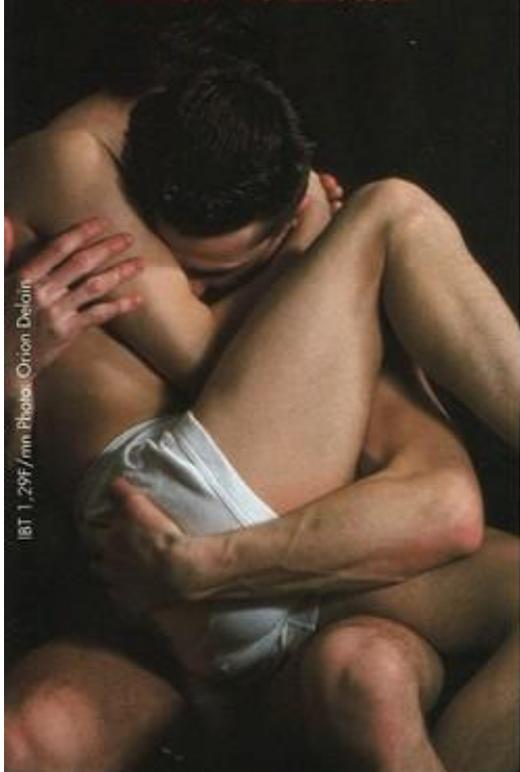
Historique campagne de Sida Infos Services dans le métro parisien cet été - la lutte contre le sida aux côtés de la visibilité homosexuelle.

3
6
1
5

rencontres sur minitel

ILSEM

L'amour au masculin



18T 1,29F/min Photos: Orion Delain



18T 1,29F/min

Rien que pour elles

3
6
1
5

rencontres sur minitel

ELSEM

Enfin Le Monde s'y est mis. Dans un article du 19 juillet 1995 concernant l'efficacité des campagnes gouvernementales de prévention du sida, et le flou artistique qui plane toujours autour de la fellation, Laurence Folléa écrit : "La seule étude publiée sur le sujet montre que le risque de contracter le virus du sida lors d'une fellation non protégée est inférieur au risque encouru lors d'un rapport anal protégé". Le Journal du Sida l'avait déjà dit en 1991 sous la plume de Jean Baptiste Bruner. Mais cela était passé inaperçu. Mieux vaut donc quinze pipes qu'une enclade, et cesser de ne communiquer que sur le préservatif. Comme si la sodomie était une pratique incontournable des homosexuels et leur clé de voûte historiquement identitaire, alors que la pipe, les études de Mickaël Pollak sont formelles sur ce point, lui est de loin préférée à 70%. Cette mise au point permettra-t-elle de communiquer mieux et de cesser de nous obséder avec le "tout latex"? Mais trois lignes dans une page...

La veille, dans le même quotidien, et en une, Laurent Zecchini, correspondant à Washington, rappelle qu'en septembre le Congrès américain dira si oui ou non il renouvelle pour cinq ans l'enveloppe budgétaire annuelle de 4 milliards de francs pour les victimes du sida. Les conservateurs mènent une féroce campagne contre cette disposition, parlant de gens qui "pratiquent délibérément des actes contre nature"... Bill Clinton est monté au créneau disant que les malades du sida sont "nos enfants, nos cousins, nos frères, nos citoyens". Le journaliste conclut : "Tout en témoignant de sa philosophie libérale, les propos du chef de la Maison Blanche ne sont pas dénués d'arrière pensées politiques. Car les homosexuels constituent une clientèle électorale traditionnellement plus favorable aux démocrates qu'aux républicains". On s'en doutait, franchement.

Un peu d'air. Une page merveilleuse dans Libération, signée Dider Péron, évoquant "Pink Narcissus" ce film culte du FHAR des années 70, anonyme, avec un seul personnage, Bobby Kendall et ses fesses bouleversantes qui font pendant une heure le délice de nos yeux avec le prétexte de mille mises en scène. Dix ans avant Cadino, "l'intrigue suit les divagations onanistes d'un jeune brun assailli de mauvaises pensées, un faune aux allures de groom proustien cranté, alter ego androgyne et gracile du demi-dieu warholien Joe Dalessandro".

En vente dans vos boutiques sexe préférées.

Soyons plus intello, que diable. Donc Le Nouvel Observateur. Les réflexions de l'after Gay Pride. L'hebdomadaire reconnaît le succès sans précédent de cette manifestation. La preuve d'une "force communautaire" selon Didier Eribon qui conclut ainsi son analyse: "Le mouvement des gais et des lesbiennes, qui ne pourra que s'amplifier dans les années à venir, va contribuer à bouleverser les termes du débat politique traditionnel. C'est par les forces de la vie associative (...) que passera le renouveau de la réflexion et de l'action politiques. Et les arguments rituellement invoqués contre le danger des "communautés" ou du "différentialisme" ne pourront pas éternellement servir de réponse dilatoire -et conservatrice- à tous ceux et toutes celles qui se battent pour élargir l'espace de la démocratie". Il est vrai que l'article de Dominique Fernandez, dans le même numéro du 6 juillet, est plutôt mi-figue mi-raisin. Il est vrai aussi que les réflexions angoissées de Frédéric Martel (alias Frédéric Le Tram, ancien président du Gage) dans Le Journal du Sida nous inciterait plutôt à aller à la pêche le jour de la Gay Pride: "Les motivations des homosexuels qui rendent à la Gay Pride restent difficiles à analyser: est-ce pour dire "je suis fier d'être gay", ou bien "je viens lutter contre le sida" ou encore "je viens faire la fête"?". Les trois, mon général.

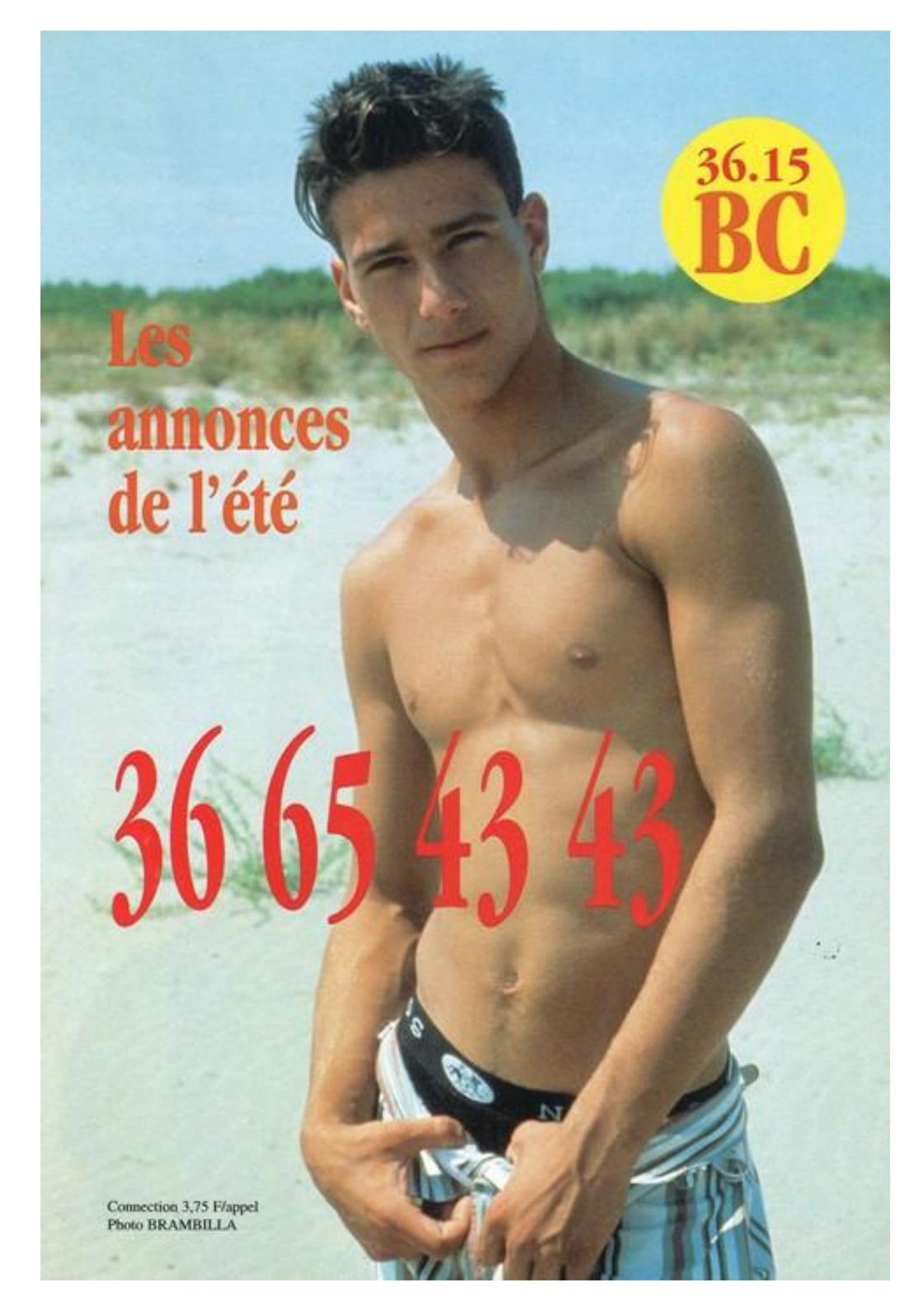
Dans le numéro de juin des Temps Modernes, Yves Roussel, également ancien président du Gage, en rajoute une couche : nous serions dans le tout identitaire et victimes d'idéologies surannées. Bizarre, bizarre. Et pourtant, ça marche, non? Qu'auraient-ils dit si la Gay Pride 95 n'avait pas été le succès immense que l'on sait! La perle du mois revient sans contexte au Journal du Sida chroniquant les événements marquants de Juin dernier: "24 Juin: A l'appel de 125 associations, plusieurs dizaines de personnes défilent dans les rues de Paris à l'occasion de la Lesbian and Gay Pride". C'est peut-être ce qui fait dire au numéro de Têtu de septembre: "Le comité Gay Pride a montré ses limites"... Le Canard Enchaîné lui, rigole. Dans son numéro du 20 Août, il nous annonce la sortie ce mois-ci du livre de Nicolas Bazire, chef de cabinet d'Edouard Balladur, "Mes deux ans avec Edouard Balladur". Et propose à Edouard d'écrire un livre: "Mes deux ans avec Nicolas Bazire". Ils sont méchants, au Canard.

Câlin ?

Coquin !

Connecteur 2,23 Euro

Code 2021
36 68 62 62

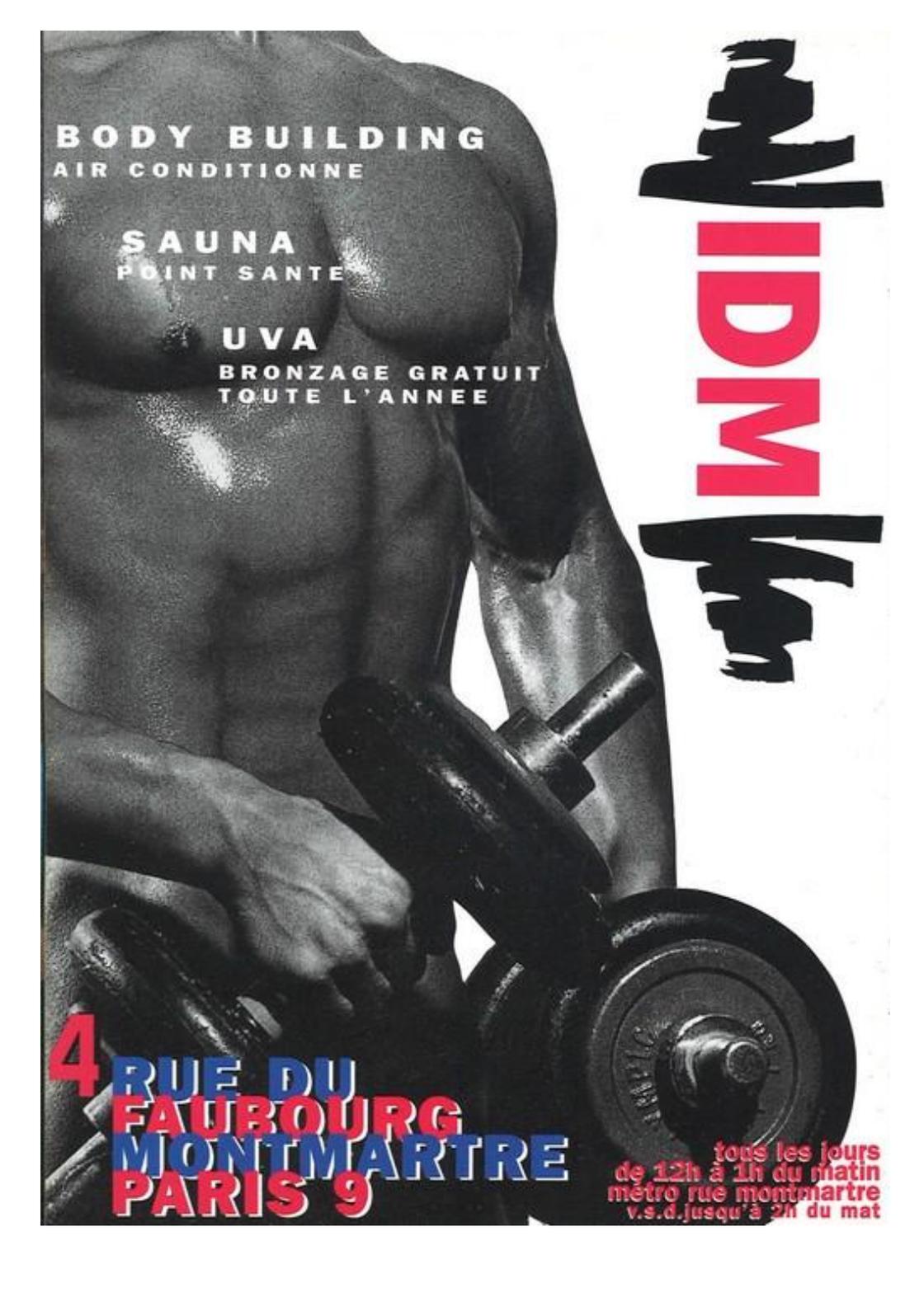


36.15
BC

**Les
annonces
de l'été**

36 65 43 43

Connection 3,75 F/appel
Photo BRAMBILLA



BODY BUILDING
AIR CONDITIONNE

SAUNA
POINT SANTE

UVA
BRONZAGE GRATUIT
TOUTE L'ANNEE

WINDY

4 RUE DU
FAUBOURG
MONTMARTRE
PARIS 9

tous les jours
de 12h à 1h du matin
metro rue montmartre
v.s.d. jusqu'à 2h du mat

Vous avez dit visible ?

Demandez-vous à votre copine/copain hétéro s'il/elle est visible ? Non. Le problème se pose à nous car nombre de personnes aimeraient nous savoir invisibles... ou inexistantes. Raison de plus pour "s'afficher"!

Lorsqu'on aborde la question de visibilité, la première chose qui me vient à l'esprit est de savoir ce qu'on entend par être visible. Que l'on soit gay ou lesbienne ou bi, que l'on vive en couple ou non, il va de soit que notre identité sexuelle est la marque d'une différence par rapport au comportement majoritairement hétérosexuel de la population. Avez-vous jamais songé à demander à vos voisins, notoirement hétéros, s'ils étaient visibles? Mais voilà, tout d'un coup qu'on nous demande, à mon amie et à moi. Parce que nous sommes homosexuelles. Si maintenant, c'est vous qui devenez le voisin(e), parlez-vous aussi aisément du petit week-end passé en compagnie de votre ami(e) du même sexe? Je veux bien sûr dire sans ambiguïté, il n'est pas question d'une sortie copain-copain, ou de partager un appartement en co-location - que les choses soient claires.

La visibilité est d'abord et avant tout pour moi une question de liberté. Nous pouvons avoir envie de marcher main dans la main dans la rue, de nous embrasser, tout ça sans constamment avoir à faire un relevé des lieux ou des personnes qui s'y trouvent. Alors, où la visibilité commence-t-elle? Dans la rue? Sans doute; c'est en effet dans la rue que vous allez croiser le plus de regards indiscrets, mais à moins de tomber par hasard sur la meilleure amie de vos parents, il y a peu de "risques" que cela puisse revenir aux oreilles de qui vous ne voudriez pas, et c'est bien là le hic! Je ne pense pas que la visibilité puisse avoir deux poids deux mesures et se limiter à une visibilité qui ne vous dérange pas et à une autre qui vous gêne.

S'il s'agit d'un rapport aux autres, il s'agit peut-être d'abord d'un rapport à soi. Je ne veux pas dire par là que je me promène en permanence avec un T-shirt "personne ne sait que je suis lesbienne", mais si mon entourage, ma famille et mes amis ne savaient pas que je suis les-

biennne, je m'imaginerais mal vivre ma vie sentimentale au quotidien sans avoir l'impression de me mentir et de mentir aux autres. Bien sûr, ce n'est pas toujours aussi facile et nous savons tous que bon nombre de personnes peuvent mal prendre le fait que telle ou telle personne soit homo, surtout s'il s'agit de leur enfant, de leur ami(e) ou de leur collègue; je dirai alors "à vous de choisir". S'il m'est arrivé d'avoir quelques appréhensions, je n'en ai pas fait tout un plat mais seulement laissé entrer ce que je voulais dans la conversation pour que ce soit clair et net - et cela s'est toujours bien passé. Alors je souris quand une collègue qui sait que je suis lesbienne devient tout à coup plus proche ou qu'une autre au contraire prend ses distances; il faut alors jouer de son nouveau "statut" pour faire comprendre qu'on ne va pas leur sauter dessus au détour d'un couloir - plutôt amusant non? Si par ailleurs il nous est déjà arrivé d'avoir à subir des regards accusateurs dans la rue, la visibilité provoque aussi parfois des réactions surprenantes. L'autre jour, mon amie et moi arrivons à hauteur d'un type qui s'arrête net devant nous, et nous dit: "vous formez un très beau couple!" Alors visible, vous avez dit visible? Oui, visibles ici, là et ailleurs... et que l'on voit de plus en plus "d'amoureuses/amoureux sur les bancs publics, bancs publics".



Les lesbiennes motardes ouvrant la Gay Pride de San Francisco, 1988.

Photo Mario Wajill

Allô, ici France 2

Allô, ici France 2. Nous cherchons un homosexuel ayant les caractéristiques suivantes : 25/35 ans, en couple, etc. Vous avez ça ?

C'est par ces mots que l'employée de la maison de production de Jean-Claude Delarue a commencé un long interview-interrogatoire après que je lui ai dit accepter sa proposition de participer à un " Ca se discute " sur les nouveaux comportements amoureux en mars 1995. Les réponses que j'apportai à ces questions devaient non seulement permettre de décider si mon profil cadrerait bien avec le thème de l'émission mais elles devaient aussi permettre au célèbre animateur de tracer un fil conducteur pour son interview. Les questions étaient très subtiles car elles n'offensaient en rien ma personne mais elles montraient bien que l'intérêt portait sur le côté croustillant des comportements amoureux : le sexe. Deux solutions s'offraient à moi : soit je refusais car je ne voulais pas abonder dans le poncif " Homosexuels = bêtes de sexe ", soit je profitais de l'opportunité pour non seulement assurer une visibilité gaie mais aussi pour faire passer quelques messages concernant nos modes de vie.

J'optai donc pour la deuxième solution et décidais de montrer en quoi les gais sont des personnes qui ont une sexualité somme toute banale. Mon but était de mettre en valeur les relations amoureuses

qui sont la base de notre vie, même si la société ne nous rend pas la tâche facile et que si les comportements sexuels ont changé, notre propension à aimer, elle, n'a pas changé.

Je me tenais à ma résolution malgré les tentatives répétées d'un Jean-Claude Delarue visiblement pas satisfait de mes réponses. Au cours du faux débat qui suivit, je prenai la parole pour essayer de faire passer quelques messages, même si à la limite ceux-ci n'avaient aucun lien avec le cours du débat. Je dénonçais plus particulièrement l'ordre des médecins et des pharmaciens pour leur bêtise et les chaînes publiques qui diffusent des images très hards dans des émissions telles que " Ca se discute " mais par ailleurs ne diffusent pas de spots clairs de prévention du sida à l'attention des homosexuels et notamment des jeunes homosexuels.

Les retours très nombreux de personnes qui ont regardé cette émission me font croire que ma petite manipe vicieuse a plu ou convaincu. Néanmoins, il faut savoir que la télé est la maîtresse la plus partagée par les français. Les conséquences sur ma vie personnelle furent et sont encore à ce jour nombreux.

Ce type de révélation " nationale " n'est pas banal.

Avant de vous laisser tenter par la griserie de la popularité, il faut évaluer les impacts qu'un tel acte peut induire. La chose sexuelle, puisque la plupart des hétéros nous voient sous ce prisme, marque les esprits, peut-être plus que d'autres sujets. Alors, prudence ! Mais aussi courage car l'image règne sur les mentalités de notre siècle et il semble obliger que nous, homosexuels et lesbiennes, en passions par là, comme d'autres.

Alors, courage et longueur de temps...



Spécial Jean Marais sur Canal + ce mois-ci. Visibilité homosexuelle à la Maison des Homosexualités de Lyon en 1988.

Photo X (DR)

Le monde du travail

S'il est un domaine où la visibilité homosexuelle peut se révéler difficile à gérer, c'est bien celui de la vie professionnelle. Pourtant, nous passons sans doute plus de temps au travail qu'avec nos douces moitiés...

Trois éléments structurent la dialectique de la visibilité homosexuelle au travail. En premier lieu, elle est d'abord une dynamique de groupe, qui peut se résumer à la situation du vilain petit canard du conte d'Andersen. En second lieu, cette visibilité peut être assumée, voire voulue, dans un processus de "come-out", mais dans bien des cas, elle est imposée par le regard et les commentaires des collègues. Enfin, la visibilité homosexuelle entraîne toujours des réactions de rejet, voire d'homophobie, mais elles sont limitées à ceux qui tirent sur tout ce qui ne leur ressemble pas: beurs, noirs, femmes, et bien sûr, homosexuels. Par contre, pour la majorité des gens, même si elle a tendance à suivre les grandes gueules, les bonnes surprises sont plutôt la règle.

Mais d'abord, pourquoi se poser le problème? Beaucoup d'entre nous ne voient pas la nécessité d'exposer leurs préférences sexuelles au grand jour, même s'ils s'assument parfaitement dans leur vie privée. A cela, on peut rétorquer que dans le meilleur des cas, cette visibilité fait avancer les choses en banalisant la perception de l'homosexualité. Mais aussi que, de toutes façons, assumée ou subie, elle existe, et suscite commentaires, blagues graveleuses, voire mépris et agressivité. Aussi toute stratégie de visibilité consiste-t-elle à faire taire les

quelques homophobes irréductibles en s'assurant du soutien, même passif, de la majorité. En ce sens, c'est bien de techniques de dynamique de groupe dont elle relève. Ceci posé, on peut bâtir sa visibilité homosexuelle autour de quelques points forts, qui ne sont pas des "recettes", mais relèvent du simple bon sens:

La discrétion ne fait pas taire les rumeurs, mais pire encore, elle donne aux homophobes l'impression qu'il sera facile de vous blesser, ce qui ne peut que les renforcer dans leur détermination à vous nuire. Ne pas hésiter à s'investir au plan



Photo X (DR)

syndical ou d'entraide. Une participation au Comité d'Entreprise, à une association sportive, vous font connaître, créent des liens amicaux, sont autant de possibilités de faire bouger les choses, et peuvent en outre susciter de puissants soutiens. Afficher tranquillement ses choix. Par exemple, si vous avez la chance d'être à deux, pourquoi, à l'instar

de ceux qui s'entourent de photos de leurs conjoints, leurs enfants, ne pas poser celle de votre amour sur le bureau. En outre, ce simple geste inscrit votre homosexualité dans un cadre commun qui facilite le dialogue: le couple.

Par contre, la frontière entre visibilité et provoc est ténue, et fluctuante. Ainsi, il est n'est guère respectueux ni prudent d'imposer sa tenue de camionneuse ou de drag-queen ou, pire encore, de détailler à la cantonade ses dernières rencontres de back-room.

En cas d'agression, toujours préférer l'humour, qui met les rieurs de votre côté. Un jour, un mot anonyme m'ayant accusé d'être "un gros pédé", j'ai répondu que ce qui me faisait le plus mal, c'était d'être traité de gros... L'incident ne s'est jamais reproduit.

Enfin, il faut savoir que, dans les pires des cas, le licenciement pour cause d'homosexualité est punissable par la Loi, de même que le harcèlement sexuel, mais que ces causes sont souvent difficiles à plaider sans preuves écrites, les témoignages verbaux étant difficiles à obtenir. Afin de ne pas en arriver là, il faut donc déminer, donc être visible. Tout ceci peut se résumer à la nécessité d'assumer ses goûts sans forfanterie, mais avec fermeté. Pour ne pas être le vilain petit canard, encore faut-il que le cygne perce sous la plumage terne...

Dominique Touillet

La visibilité collective

Chaque année, en juin, les gais et les lesbiennes s'affirment pendant la marche homosexuelle : un événement collectif qui appartient à tous et dépasse les intérêts particuliers.

Une fois par an a lieu un événement collectif de visibilité, d'affirmation et de revendication homosexuelles, un symbole politique pour toute une communauté : la Lesbian & Gay Pride. Chacun et chacune y prend part, les individus comme les associations homosexuelles, les entreprises gaies comme les associations de lutte contre le sida. Cet ensemble fait la force principale de cette manifestation. A cet événement collectif chacun contribue à sa manière pour en faire son succès. Mais - et c'est là aussi l'esprit de la loi de 1901 - l'intérêt collectif n'est pas la somme d'intérêts individuels. Il va au-delà. Et la personne (physique ou morale) ne trouve son intérêt dans cet événement que dans le fait qu'il appartient à tout le monde, et donc en conséquence à personne. C'est ensemble que nous en définissons les grandes lignes, les thèmes et le devenir. Il sera ainsi la résultante de ce que tous apportons dans les débats, dans les réflexions. A l'inverse, il n'est pas possible que sous le prétexte d'une appartenance collective, quelque individu puisse le faire évoluer dans un sens qui lui serait propre. Car derrière l'argument à première vue séduisant et quelque peu démagogique ("la Gay Pride appartient à tous donc chacun peut en faire ce qu'il en veut"), il y a l'intérêt collectif qui lui est supérieur.

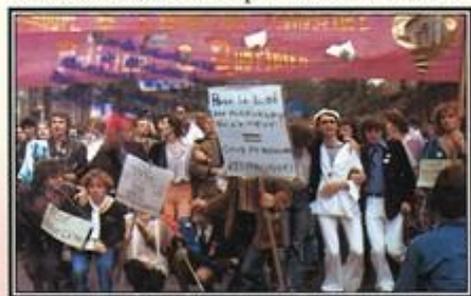
C'est dans ce sens que depuis maintenant cinq ans, mensuellement, les associations, les entreprises se retrouvent dans des assemblées publiques de coordination - véritables forums collectifs - pour réfléchir à l'évolution

de la Lesbian & Gay Pride. Nous réfléchissons actuellement à donner plus de force à cette assemblée qui tient un rôle essentiel dans l'organisation des Lesbian & Gay Prides. C'est dans ce sens également que le nom Gay Pride a été déposé suite à un mandat donné en 1991 par cette même assemblée. C'est bien entendu avec ce même objectif que le nom Gay Pride a été déposé à Londres (Pride Trust) et, voici plus de vingt-cinq ans, à New York. Depuis lors, comme pour les autres débats, à chaque fois qu'un problème est posé, un débat s'est engagé entre les différents intervenants.

Il ne s'agit donc pas évidemment d'une appropriation personnelle - l'existence de Lesbian & Gay Prides en région organisées par des collectifs indépendants en est la meilleure illustration - mais bien d'une appropriation collective. C'est la communauté dans son ensemble qui s'est appropriée le nom, et au-delà, c'est peut-être le plus important, son contenu. Rappelons-nous des Gay Prides au milieu des années quatre-vingt, lorsque la manifestation était devenue uniquement une visibilité commerciale. A l'époque, le mouvement gai et lesbien était moribond. Cette absence de structure a ainsi permis à quelques personnes de faire ce qu'elles entendaient de ce symbole politique et collectif. Chacun criait au scandale, voulait que cela change, mais personne - et pas les associations - n'avait les moyens de rendre à la communauté ce qui n'aurait jamais dû lui cesser d'appartenir. Heureusement, les choses ont changé. Aujourd'hui, que deviendrait la Lesbian & Gay Pride si elle n'avait plus les moyens de se financer, de se retrouver dans un ensemble cohérent où chacun apporte sa pierre ?

La Lesbian & Gay Pride est un événement collectif, et la communauté homosexuelle doit s'en donner les moyens. Chacun, chaque association, chaque établissement peut participer à la Lesbian & Gay Pride. C'est également à chacun de respecter l'intérêt collectif, l'intérêt d'une communauté et de respecter le jeu de la démocratie.

Jean-Sébastien Thirard
Président de la Lesbian & Gay Pride



Première Gay Pride, République - Place des Fêtes, 1977

Photo Gay Pride

Visibilité, médias et partis

Exercice pédagogique : expliquer notre désir de visibilité aux journalistes, visibiliser aussi nos soutiens. Bilan de paroles croisées.

Jamaï la presse tant écrite qu'audiovisuelle n'avait couvert l'événement de la Lesbian & Gay Pride aussi amplement et en de termes aussi justes. Ce sont pas moins de 180 articles réunis dans la Revue de Presse Lesbian & Gay Pride 1995 réalisée en coopération avec le Centre Gai et Lesbien et Gai Pied, qui ont non seulement rendu compte de la Marche mais aussi annoncé celle-ci. Le travail de fond réalisé par une petite équipe très sou-dée et bénévole - dès octobre 1994 se constitue un groupe " Presse-Relations Publiques " et un groupe " Relations avec les organisations non-homosexuelles " - est une belle réussite. Cette revue de presse est en vente au Centre pour 100 francs.

Dans le même esprit d'ouverture, la Lesbian & Gay Pride a pris contact avec les autres acteurs sociaux afin de leur faire mieux connaître nos revendications mais également afin de leur faire savoir et comprendre que nous participons d'un même espoir : une vie meilleure dans une société plus juste.

Tous les partis politiques ont été contactés, les principaux syndicats et associations de défense des droits de l'Homme également. Les plus prompts à répondre ont été ces dernières, suivis des partis politiques. Les syndicats généralistes ont été plus frileux, demandant à rencontrer des représentants de la Lesbian & Gay Pride ou d'autres associations afin de mieux connaître ce nouveau monde qui les interpelle. C'est pourquoi la LGP a de nouveau envoyé un courrier à tous ces organismes afin de prendre rendez-vous pour la rentrée et entamer un dialogue régulier. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant des résultats de ces entrevues.

En attendant voici déjà ce que ces nombreux organismes vous ont adressés :

" Nous souhaitons que cette Marche contribue efficacement à faire bouger les mentalités de tous et à interpeller les pouvoirs publics pour une égalité réelle de droits de tous les citoyens. De même la LDH sera toujours à vos côtés dans la lutte de santé publique notamment contre l'épidémie de Sida. " **La Ligue des Droits**

de l'Homme.

" Nous comprenons votre refus de tricher et nous vous disons : vous avez raison ! " **France Plus s'insurge** contre les exclusions et aujourd'hui soutient le combat des homosexuels en faveur de la reconnaissance légale de leurs couples. " **France Plus Paris.**

" L'histoire a montré que les tenants de l'idéologie nazie ont toujours désigné à la vindicte populaire : les communistes, les juifs, les francs-maçons, et qu'ils ne vous ont pas oubliés ! Dans un contexte où la France fait écho aux idées racistes et xénophobes, la solidarité du combat commun s'impose ! " **Le MRAP.**

" Nous exigeons que la Ville de Paris ouvre des logements pour nos ami(e)s malades du sida qui viennent chez nous chercher du soutien, du travail, un logement, de la reconnaissance. " **Droits Devant.** " Montrez que vous êtes fiers, brisez les tabous et les préjugés en restant vous même et c'est la démocratie que vous ferez progresser. " **SOS Racisme.**

" Amnesty International a commencé depuis quelques années à utiliser ses moyens de recherche et d'action pour contribuer à ce que les homosexuels et les lesbiennes soient mieux protégés contre les violations de leurs droits fondamentaux par les gouvernements en cette fin de XXème siècle. Il est important de savoir qu'un combat a des résultats positifs... et de continuer. " **Amnesty International.**

Quant aux syndicats, curieusement, seuls des syndicats d'enseignants nous ont apporté leur soutien effectif. Les autres ont accepté de nous rencontrer dès le mois de septembre. Dont acte.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un syndicat, il faut mettre en avant le soutien de la F.C.P.E (Fédération des Conseils de Parents d'Elèves). Ô combien symbolique, ce soutien montre que les parents acceptent de mieux en mieux la vraie personnalité de leurs enfants. Leur message est le suivant : " Notre société ne peut que s'enrichir de la diversité des autres, elle ne doit donc pas marginaliser une de ses composantes, mais au contraire les écouter toutes, et les reconnaître. "

Revenons-en aux syndicats d'enseignants :

" Comme éducateurs et comme syndicalistes, nos adhérents sont solidaires de votre combat pour qu'au delà de la lettre des textes, il n'y ait plus dans notre pays aucune discrimination de fait liée à l'orientation sexuelle. Cela est particulièrement vrai dans le domaine scolaire, où l'éducation sexuelle se réduit encore trop souvent à des informations sur la reproduction, sans aucune référence au plaisir ou aux pratiques sexuelles. " **La FSU**, principal syndicat d'enseignants de France. " **La Fen** soutient le droit pour chaque femme et chaque homme de disposer librement de son corps, le droit à la vie privée. " **La Fen**.

" Le Sgen-CFDT soutient la lutte des groupes homosexuels pour que le comportement sexuel ne soit en aucune manière un critère de recrutement et de discrimination face à l'emploi. " **Le SGEN-CFDT**.
Toujours liée à l'éducation nationale, les messages de deux syndicats d'étudiants.

Pour l'**Unef**, " il est proprement contraire à la loi et aux autres grands principes que nous défendons que des associations universitaires d'homosexuels soient interdites de présence sur certains campus ". " Dans le même ordre d'idées, nous pensons que les homosexuels ont le droit d'être, sans être inquiétés, ce qui implique que la visibilité soit acceptée, ainsi que la reconnaissance des couples, en particulier en ce qui concerne l'attribution des chambres en cité-U. "

Quant à l'**Unef-Id**, elle a créé une commission sur les libertés fondamentales et approfondit plus particulièrement les problèmes de mœurs, consacrant une large part à l'homosexualité.

Nous finirons par les politiques :

La visibilité et la mobilisation commencent à porter ses fruits. La force grandissante démontrée par le nombre de plus en plus importants de marcheurs chaque année aux Lesbian & Gay Pride pousse les portes des partis politiques y compris celles des partis les plus importants en France. C'est ainsi que la Lesbian & Gay Pride a été reçu par 2 partis : le **RPR** et le **Parti Socialiste**. Des audiences au plus haut niveau.

Le directeur de cabinet de Mr. Mancel, secrétaire général du RPR a fait savoir que le RPR avait beaucoup changé et qu'il n'était plus opposé à voir le droit évoluer vers une égalité entre tous. Il a répondu favorablement à une reconnaissance du couple homosexuel.

C'est **Claude Fleutiaux**, secrétaire national qui, pour le Parti Socialiste, s'est engagé à constituer un groupe de travail incluant les associations d'homosexuels et de lesbiennes afin d'améliorer concrètement les conditions de vie des homosexuels et des lesbiennes, notamment en termes de compétences locales et plus particulièrement municipales. Il faisait écho à plusieurs messages émanant des socialistes et surtout d'élus locaux.

Ainsi le **Mouvement des Jeunes Socialistes** déclare : " Le MJS souhaite qu'une action plus résolue soit engagée afin d'atteindre une égalité pleine et entière des homosexuels et des lesbiennes. Car la citoyenneté restera toujours tronquée si ceux-ci continuent d'être tenus à l'écart du droit ".
Le maire socialiste du 19ème arrondissement, **Roger Madec**, faisait savoir que, " retenu dans son arrondissement, (il) souhaite plein succès à votre marche et vous assure de compter sur lui pour défendre vos droits de vivre en citoyens respectés ".
Et **Bertrand Delanoé**, président du Groupe Socialiste au Conseil de Paris quant à lui " souligne la difficulté de vivre dans la capitale son homosexualité, à assumer sa différence tout en étant perçu comme n'importe quel autre citoyen aux yeux de la collectivité. Les élus socialistes parisiens ont un rôle essentiel à jouer dans une évolution souhaitable vers une société urbaine plus tolérante et plus apte à admettre des pratiques sociales multicolores. "

Et **Bertrand Delanoé**, président du Groupe Socialiste au Conseil de Paris quant à lui " souligne la difficulté de vivre dans la capitale son homosexualité, à assumer sa différence tout en étant perçu comme n'importe quel autre citoyen aux yeux de la collectivité. Les élus socialistes parisiens ont un rôle essentiel à jouer dans une évolution souhaitable vers une société urbaine plus tolérante et plus apte à admettre des pratiques sociales multicolores. "

Il faut mentionner également le soutien du **Mouvement des Citoyens** qui porte toujours et encore la proposition de loi du Contrat d'Union Civile et celui de Radical.

Ce florilège doit être clos par le message de celle qui depuis toujours a eu une attitude franche et nette, qui a su, dès les premiers jours de la campagne présidentielle 1995, poser les problèmes que nous vivons chaque jour : **Dominique Voynet**. Elle réaffirme " son attachement à défendre l'égalité des droits des homosexuelles et à lutter contre les discriminations et l'homophobie. " Elle reste " à nos côtés pour oeuvrer à la reconnaissance du couple homosexuel. "

La Lesbian & Gay Pride remercie toutes ces organisations et invite les autres à prendre contact avec elle. Elle invite également les associations gaies et lesbiennes à prendre contact avec ces organisations dans un but évident.

La Lesbian & Gay Pride remercie toutes ces organisations et invite les autres à prendre contact avec elle. Elle invite également les associations gaies et lesbiennes à prendre contact avec ces organisations dans un but évident.

LONG YANG CLUB

Le LYC reprend ses activités avec la rentrée: nouveau tea dance au DJ Café le dimanche 1er octobre à 17 heures. Adresse: 87, rue Saint Honoré (1er) M^o Les Halles. Les " Miss Kim " sont de retour Adhérents 50 F. Les autres 60F. Venez nombreux et adhérez !

SOS HOMOPHOBIE

L'accueil de nouveaux adhérents se fait au CGL un lundi sur deux entre 20h et 22h.

ATELIER THÉÂTRAL GAI ET LESBIEN.

Bruler les planches à toujours était votre rêve ? Adressez-vous à Cour et Jardin, une association qui propose des cours de théâtre pour amateur. Une cotisation mensuel de 300F par mois vous ouvrira les portes du studio qu'il faut bien louer. Renseignement au 39 75 19 08.

JE CHANTE, SOIR ET MATIN....

Le Choeur International Gai de Paris est un chœur composé exclusivement d'hommes comprenant actuellement plus de quarante choristes. Se proposant d'atteindre une qualité professionnelle avec des amateurs, le CIGAP veut rassembler 100 choristes afin de pouvoir chanter un répertoire varié de différents pays. Membre du GALA (Gay And Lesbian Association of Choruses) regroupant quelques 125 chorales dans le monde, le CIGAP cherche des chanteurs pour rivaliser avec les meilleures chorales du monde. Pour tout renseignement : CIGAP c/o Centre Gai et Lesbien 3, rue Keller 75011 Paris. Tel : 43 57 21 47

" RESONANCES " : AIDE AUX VICTIMES DE L'INCESTE.

Vous avez eu à subir des attouchements contre votre volonté; votre passé vous hante et vous ne trouvez personne à qui parler, contactez la nouvelle association " RESONANCES " qui s'est créée suite à la publication d'un dossier sur l'inceste dans Lesbia Magazine. Ce groupe organise l'accueil de la parole des lesbiennes victimes de viol par l'inceste ou tout autre abus sexuel. Pour connaître les prochaines dates de réunion, téléphonez au Centre.

CONCUBINAGE : ACTION !

Dans le cadre d'une action concertée sur le concubinage, SOS homophobie, Les Lesbiennes Se Déchainent et le groupe pour les droits des lesbiennes et des gais recherchent des couples homos résidant à Paris prêts à demander un certificat de concubinage. Contacter le Centre gai et lesbien, 3 rue Keller au 43.57.21.47.

En parler



Dans le quotidien, nous avons du mal à partager le vécu de nos amis proches séropositifs ou malades.

Nous devons mieux pouvoir répondre à cette nouvelle réalité.

Un mercredi sur deux à 20 heures, au Centre gai et lesbien, le groupe de paroles des gais séronégatifs se rencontre.

Parce qu'il nous faut aussi exprimer cette souffrance spécifique.

Parce que nous nous sentons nous aussi happés par l'épidémie.

Parce qu'aussi certains d'entre nous continuent à fantasmer sur certaines pratiques à risque.

Ce groupe est en auto-support.

*Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact Bruno Hup au 42 39 66 92.*

20 ans avant la nuit gay

C'était il y a vingt ans. Le 21 janvier 1975, la télé française avait fini par programmer pour les "Dossiers de l'écran", après trois ans de tractations, un sujet sur l'homosexualité. Avec notamment Jean Louis Bory et Yves Navarre sur le plateau, qui vécurent cet événement comme une épreuve épuisante. La chronique "Rétroviseur" de Jean Le Bitoux.

La révolte des gouines et des pédés, en 1971, avec le FHAR, le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire, qui provoquait souvent et rarement s'expliquait, avait créé une haine féroce des médias. C'est que ce mouvement était né non dans la rue comme à New York trois ans auparavant, mais de cris d'appels à la révolte et à la liberté en direct sur les ondes de RTL le 10 mars 1971, lors d'une émission de Méné Grégoire, "les homosexuels ce douloureux problème", et qui dut être interrompue pour émeute de la salle. Les médias, ébahis par cette insolence vis-à-vis de leur profession alors sacro-sainte, négligèrent cette révolte pourtant inédite dans leur pays. Les mêmes niaiseries sur l'homosexualité purent donc ainsi continuer à s'égrener au gré d'un fait divers croustillant dans n'importe quelle presse à sensation, politique ou d'information. Certes Thierry Pfister s'était fendu d'un article dans Le Monde. Certes le Nouvel Observateur avait bien interviewé Guy Hocquenghem le 10 Janvier 1972, entretien réalisé chez lui tandis que dans un coin de la pièce deux mecs s'envoyaient en l'air. La provoc, toujours. Comment atteindre la télé dans ces conditions pour y délivrer un message en direction des homosexuels transis de honte et d'un public qui, même minoritaire, souhaitait tout de même en comprendre un peu plus?

La télé était verrouillée avec son "ministre de l'information". L'écrivain et polémiste Maurice Clavel en quitta le plateau de dégoût en hurlant "Messieurs les censeurs bonsoir!" face à Jean Royer, maire de Tours, qui venait entre autres d'interdire, via Jean Paul Sartre, la presse homosexuelle. Un élu qui s'offusquait de la libération des mœurs à l'époque où l'avortement était encore condamné avec des peines de prison et l'homosexualité aggravée depuis Pétain dans le code pénal.

Les négociations furent ardues, et elles durèrent trois ans. Jean Louis Bory était l'intermédiaire entre le FHAR et la chaîne unique de l'État. Et il fallut attendre 1974, la mort de Pompidou, lui-même veuf de De Gaulle, pour que l'émission soit enfin débloquée. Un Giscard tout neuf choisit d'affirmer sa tolérante modernité. Va pour cette émission. En fin de règne, il n'hésita toutefois pas à flatter la partie la plus rétrograde de son électorat en interdisant toute la presse homosexuelle.

Enfin donc le feu vert. Le problème, c'est qu'entre temps, le FHAR avait disparu, victime de son spontanéisme situ. Interdit de séjour aux Beaux Arts à Paris suite à l'irruption de la police et déporté au milieu des discours ultra intellos de Vincennes, l'activisme s'était étiolé faute de structuration. Considérant l'enjeu de taille, Jean Louis Bory ne souhaita pas répondre seul à l'invitation de l'écran cathodique. Il multiplia donc les réunions chez lui avec quelques survivants du FHAR. Que souhaitions-nous qu'il dise? Il lut finalement un courrier d'un ouvrier homosexuel rappelant que les intellos et les artistes parisiens ne sont pas les seuls pédés de l'hexagone. Grave, il déclara également, maîtrisant sa verve célèbre: "Je n'avoue pas que je suis homosexuel, car ce serait avoir honte. Je ne proclame pas que je suis homosexuel, car ce serait de la provocation. Je dit simplement que je le suis, parce que c'est un fait". Et cela devant des millions de téléspectateurs, pétrifiés sur leur siège d'époque.

Un commando avait placardé des affiches dans les Tuileries et à Saint-Germain-des-Prés annonçant qu'il fallait bloquer le standard car sur le plateau il y avait aussi un psychiatre qui allait dire qu'on était des pervers, un curé qui allait dire qu'on était sur le mauvais chemin, et Mirguet, député gaulliste, qui avait rangé l'homosexualité dans le code pénal entre l'al-

coolisme et la prostitution au rang des "fléaux sociaux". Il y avait aussi André Baudry et son discours sur la dignité obligée des "homophiles" s'ils souhaitaient un jour être reconnus. Propre sur lui. Quatre mois plus tard, le 28 mai 1975, la revue de son mouvement, Arcadie, fut autorisée en kiosque alors que tout la presse du FHAR avait été interdite.

L'affiche exhortait également à appeler SVP car les ligues de morale n'avaient pas l'intention d'être en reste, et reçurent consigne de manifester en direct leur indignation concernant une telle "propagande de débauche", un tel "prosélytisme de pervers" sur un média aussi redoutable. J'ai conservé cette dernière affiche du FHAR, décollée d'un mur un soir du côté d'Odéon, qui dénonçait les conditions de la diffusion de cette émission télévisée. Je l'ai confiée à Fleury, président du Centre gai et lesbien. Je l'ai présentée sur les murs du Duplex en 1992 dans le cadre d'une exposition consacrée au mouvement homosexuel français entre 1968 et 1988. J'ai également le souvenir d'avoir harcelé ce jour là comme des centaines d'autres ce standard névralgique.

Yves Navarre, jeune et bel écrivain aux premiers livres tranquillement homosexuels, avait également accepté d'être sur le plateau. Uniquement par amitié pour Jean Louis Bory, me dit-il plus tard. Il sut, par des effractions de discours, démonter lui aussi l'hypocrisie d'en face, les pudibonds drapés dans leurs dénégations. Tous deux me dirent ensuite à quel point ce débat historique fut pour eux une des épreuves les plus éprouvantes de leur vie. Ils vécurent ce direct, où il fallut sans cesse se justifier, comme un arrachement,

un épuisement sans fond, comme aussi une falsification irrémédiable de leur image. Les cocktails avaient déjà leur pédé de service. Les médias eurent dorénavant les leurs. Jusqu'à Poivre d'Arvor, à un vingt heures télé, face à Yves Navarre, nouveau prix Goncourt 81, lui demandant en première question: "Alors, c'est une victoire pour l'homosexualité?".

Je n'oublie pas que Jean Louis Bory comme Yves Navarre se suicidèrent. Je suis témoin qu'il évoquèrent souvent leur épuisement. Car au delà de leurs tourments concernant leur santé ou leurs amours, cette image sociale obligée leur fut en tout cas d'autant douloureuse que je pense qu'il ne furent pas alors suffisamment soutenus par un mouvement social homosexuel encore trop embryonnaire.

Mais laissons le mot de la fin à mon aîné, le regretté Maurice Clavel qui, dans le Nouvel Observateur du 30 Janvier 1975, chroniqua ainsi cette soirée de vingt ans d'âge: "Ce fut un grand événement politique au sens large et plein du terme. Il a peut-être, en un soir, tout démythifié, tout libéré. Et je pense -tant pis pour les accusations d'amitié- que nous le devons à Jean-Louis Bory. N'ayant absolument aucune inclination ni aucune aversion pour l'homosexualité, j'en puis librement parler. J'ai toujours eu horreur des plaisanteries rituelles, apparemment innocentes, qui font le malheur des homosexuels. (...) Bory fut grave, et d'emblée dans le ton. Très vite, des explications organiques, pathologiques, psychanalytiques s'effondrèrent devant le mystère du fait. Très vite, il apparut que le plus odieux peut-être de la répression sociale, c'était aujourd'hui la ségrégation sociale de ses victimes:

on est aussi implacable aux ouvriers et paysans homosexuels qu'indulgent aux bourgeois et plus encore aux artistes! Enfin, on imposa au public cet évidence que l'amour homosexuel est un amour véritable".

Photo X DRI



Le plateau du débat du 21 janvier 1975 aux "Dossiers de l'écran"

Jean Le Bitoux

Courrier

"Moi aussi, dame hétéro, j'étais avec vous à la Gay Pride..." Courrier reçu au journal.

Moi aussi. Moi aussi, dame hétéro garantie grand teint, j'étais avec vous à la Gay Pride le 24 juin à Paris. Question de circonstance : il se trouve que j'étais disponible cet après-midi là. Question de curiosité aussi : il n'est pas mauvais que l'Homme (et même aussi la Femme) aille de temps à autre voir de quoi le monde est fait.

Question de solidarité enfin : quand on a des copains qui au jour de la Gay Pride proclament qu'ils sont homosexuels et fiers de l'être, on peut souhaiter se joindre à eux pour dire à son tour qu'en tant qu'hétéro on est fier qu'ils soient fiers, qu'on est fier d'eux, fier de les avoir pour amis.

Mais ces trois ingrédients, circonstances, curiosité, solidarité, sont un peu courts pour rendre compte d'une présence qui n'a par ailleurs rien de très logique et peut même prêter le flanc à la critique : c'est quoi cet exotisme à pas cher ? Quand on a la rue pour soi 365 jours par an, est-il justifier de l'occuper encore aux jours et heures de Gay Pride ?... Serait-ce qu'elle vient s'encanailler, la petite dame ?... Autant d'arguments parfaitement recevables.

Mais qui, à mon sens, reposent sur un postulat erroné en ce qu'ils présument que l'identité hétéro délivre en ce bas monde tous les sésames nécessaires.

Rien de moins sûr pourtant : car

la rue bel et bien appartient aux hétéros-familles-2,4 enfants-propres sur soi et blanc de peau, rien ne prouve qu'elle ait la même bienveillance à l'égard de ceux que par commodité j'appellerai les HAB (hétéros atypiques et biscornus).

Lesquels HAB bien souvent sont amenés à se demander où diable peut bien être leur place. Une question également d'actualité pour vous, les homosexuels. D'ou ce besoin impérieux, pour moi HAB, de vous côtoyer, vous homosexuels. Entendons nous bien : il n'est pas dans mes intentions (mais alors pas du tout) de produire ici une reconstitution des soirées entre copines sur la scène desquelles revient immanquablement le copain pédé... Les mecs hétéros, mes soeurs, sont tous des ânes. Dieu merci, il y a les homosexuels. Tous adorables parce que tous fins-déliçats-cultivés. " Et beaux en plus ", ne manque pas de renchérrir la préposée à la réplique.

J'ai pour ma part croisé des homosexuels suffisants, superficiels, niais éventuellement et qui plus est contrefaits. Il m'est de même arrivé de croiser des noirs qui n'avaient pas le rythme dans la peau et qui m'écrasaient les pieds : sans doute n'ai-je pas de chance avec les stéréotypes.

La question n'est pas de vos charmes et talents, fussent-ils considérables. La question est qu'il m'apparaît nettement que

vous avez sur nous, pauvres HAB, une belle longueur d'avance. Et qu'il me semble en conséquence que c'est auprès de vous que je peux le mieux espérer trouver sinon des solutions, du moins des ouvertures pour tenter de comprendre et inventer;

Exemples... G a quitté, voici un an, JL (avec lequel il avait partagé plusieurs années de vie commune). S'il l'a quitté, c'est parce qu'il a rencontré B, avec lequel il vit maintenant. J'interroge : "Que devient donc JL ? " " Pas grand chose de spécial, me répond G. On se voit très souvent. Il est seul, enfin disons qu'il a des aventures ici et là : pour le moment il n'a pas envie de recommencer quelque chose, il veut profiter de sa liberté ". Transcription en langage et pensée hétéro classique : " Ce pauvre type est tellement déglingué par la rupture qu'il fait n'importe quoi ". Cette simple anecdote en son temps m'a beaucoup donné à penser. Suite de l'histoire et entrée en scène du sida : B, le nouvel ami de G, est malade ; ce dont il se " venge " en se montrant particulièrement difficile. G fait de son mieux mais il comprend bien vite que s'il veut tenir le choc, il lui faut commencer par se protéger. Notamment en s'assurant un pied à terre indépendant. JL le lui offrira, visiblement de très bon coeur. Bien plus, il aidera considérablement G tout le temps que durera la maladie de B.

Sida encore. J. L'ancien ami de D. Est également malade. J a un nouvel ami : A. D. A aussi un nouvel ami : G. Les quatre se connaissent et se côtoient. Dans les périodes d'hospitalisation de J, D. Est extrêmement présent. " Ca te chiffonne pas que D. S'occupe tant de son ex ? ". G. Ouvre de grands yeux. Visiblement, l'idée d'être chiffonné ne lui a pas traversé la tête. Il s'occupe d'ailleurs lui aussi beaucoup de J. Ce dont A. L'amant actuel, ne paraît pas prendre ombrage...

Est-ce à mettre au compte d'un tempérament pessimiste ? Toujours est-il que je ne suis pas sûr que les mêmes comportements s'observeraient, si nécessaire, chez les hétéros. Et quand bien même ils s'observeraient, je crois du moins pouvoir affirmer que ce

ne serait pas sans que quelques bonnes âmes trouvent tout cela tant soit peu louche.

Ne pas généraliser. Bien sûr : il y a des noirs qui dansent comme des souprières... Resta que la gente homosexuel ne dispose guère de modèles. Ce qui a du moins l'avantage de l'obliger à tout repenser par elle-même.

Ce n'est donc pas tant par voyeurisme que l'hétéro que je suis vous observe du coin de l'oeil que parce que je subodore qu'il y a là des leçons pour moi. Homosexuels, hétéros, nos histoires et nos difficultés sont certes bien différentes. Bien souvent il m'arrive de ne rien comprendre au fonctionnement de quelques uns d'entre vous que je pense pourtant connaître assez finement. Mais je sens bien qu'un bout de notre histoire est com-

mune. Que ceux et celles qui, avant que mon âge avancé ne les en dissuade, m'affirmaient que le désir d'enfant n'allait pas tarder à se révéler à moi ont dû, d'autres jours, vous raconter que l'orientation du désir était susceptible de changer avec le vent et que tous espoirs vous étaient donc permis !

C'est pour tout cela que j'étais à la Gay Pride cette année (et que je paye chaque printemps ma cotisation à l'association gay du coin). Sachant que le FUHAB (Front Uni des Hétéros Atypiques et Bicornus) me semble avoir un peu de mal à se constituer, je crains fort de devoir vous demander l'autorisation de revenir l'an prochain... si ça ne vous ennuie pas !

Sylvie Blanchet

Arborez fièrement le tee-shirt du Centre

dessiné par Mike et Saverio Confusione,
sur les plages de vos vacances !

Quantité	S	M	L	XL

Prix unitaire
(frais de port inclus)

Total commande

120 F x _____ unités = _____ F

Adresser votre commande au Centre gai & lesbien

3, rue Keller - BP 255 - 75524 Paris cedex 11

accompagné de votre règlement par chèque

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____



Une vieille dame indigne

Obsédée par l'enfermement, elle a créé des cellules-prisons. Reine de la transgression, elle étale seins, phallus et même une bouche/vagin gigantesque.

Les œuvres de Louise Bourgeois ont pour règle de ne pas en avoir et de transgresser toute espèce d'interdit moral, formel, et à chaque fois, l'air de rien, en douce. D'elle on ne sait d'ailleurs pas vraiment à l'entendre parler s'il s'agit d'une Américaine à l'accent français, ou d'une Française en exil à New York. Femme hors d'âge, sculptrice hors normes. Le meilleur portrait de l'artiste est une photo de Robert Mapplethorpe : dans un manteau de poils, le chignon serré, elle est minuscule et tient pourtant dans ses bras un phallus géant - l'une de ses sculptures, la très scandaleuse "Fillette" - et Louise est hilare. La rétrospective qui lui est consacrée s'ouvre sur une série de "Cells" ("Cellules") - cages de fer en grillage avec de grosses boules de granit poli ou des globes de verre, et des miroirs de toutes sortes qui se font face en se réfléchissant l'un l'autre. Dans l'une de ces cellules, on peut voir des mains en cire posées

là, sur une table ou un tabouret, les doigts enchevêtrés, dans une autre, les mains présentent des poings serrés, rageurs. Abris pour objets fétiches, transcriptions de rêves ou souvenirs de cauchemars ? Plus loin une oreille délicate surgit d'un bloc de marbre à peine dégrossi et sur un lit d'hôpital cerné d'instruments médicaux est tendue une toile de jute sur laquelle on peut lire, cousu d'une main maladroite : "Art is the guarantee of Sanity". (L'art est garant de la santé mentale).

Humour noir, dérision, ou cri féroce, d'une artiste aux allures et propos pince sans rire. Qu'elles soient dures et opa-

lescentes ou caoutchouteuses et sombres (Les Legs, 1986), les sculptures qui habitent et habillent aussi les salles du musée d'Art Moderne inventent à chaque fois des corps nouveaux, à morphologie variable : il y a dans un coin un phallus qui lévite, suspendu à un crochet, un lièvre accroupi privé et de tête et de bras qui ploie sous le poids de ses multiples mamelles. Enfin il faut se frayer un passage à travers la colonie d'araignées velues qui clôt l'exposition (dans la rotonde de La Fée Electricité de Dufy) : le tout à la mémoire d'une mère, qui tissait elle aussi - c'est Louise qui l'a dit un jour et cette fois sans rire. Les symboles sont dans certains cas très identifiables, presque trop lisibles, et politiquement ultracorrects, ce qui peut être agaçant. Mais il arrive aussi que les œuvres résistent aux interprétations faciles. Ce sont alors les plus curieuses et les plus belles.

Célia Houdart

Louise Bourgeois, sculptures, environnements, dessins 1938-1995. Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson - 75016. Jusqu'au 8 octobre.

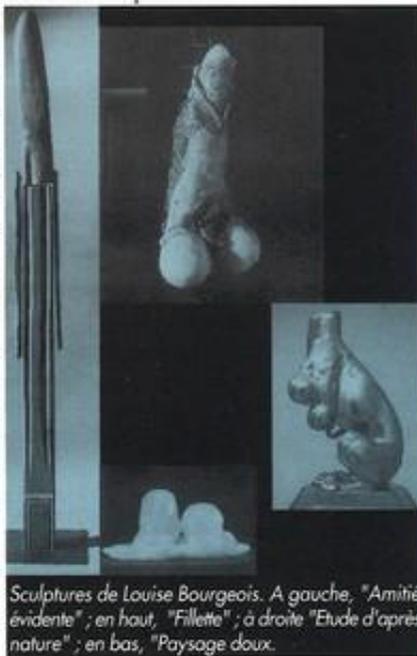
A VOIR AUSSI

OSMO RAUHALA, Galerie Polaris-Bernard Urudjian du 9 septembre au 14 octobre, (vernissage le 9 de 14h à 20h30 en présence de l'artiste) 8, rue Saint-Claude 75003 - tel : 42 76 06 29.

REBECCA HORN, "Funérailles des instruments" du 21 septembre au 5 novembre à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 47, bld de l'Hôpital 75003, et du 21 septembre au 25 novembre à la Galerie de France, 50, rue de la Verrière 75004.

TONY SCHERMAN, du 9 septembre au 11 octobre, Galerie Daniel Templon, 30 rue Beaubourg 75003.

LIVRES FUTURISTES RUSSES, jusqu'au 2 octobre, Galerie de la Bpi du Centre Georges Pompidou.



Sculptures de Louise Bourgeois. A gauche, "Amitié évidente"; en haut, "Fillette"; à droite "Etude d'après nature"; en bas, "Paysage doux".

Les amantes? c'est comme les tournesols !

Je suis lesbienne. A force de me le répéter, j'ai fini par m'en convaincre. Ma décision est prise, il faut que le monde entier le sache! Mais d'abord, Frédo. Elle habite à côté, 300 mètres à peine. Une vraie sœur de boisson, cette fille! Combien de nuits passer à faire des mélanges et à s'échanger des confidences quand, allongées sur le lit et l'œil torve, nous finissons de laper le fonds de nos verres? Je lui avais tout dit. Sauf ça! Je me sens un peu fébrile. Son mec est absent ce soir et Frédo m'a invitée à dîner. J'ai un peu peur de sa réaction.

C'est ma toute première fois. Est-ce que ça va marcher? Assise sur la chaise, je la regarde préparer le frichtis. On cause. De tout, de rien. Puis elle me demande des nouvelles de Chris, mon ex. Je saute sur l'occasion: "J'ai un truc à te dire... Chris, c'était pas qu'une copine, c'était ma petite amie...! -Ah?" Elle se retourne, continue de touiller ses pattes. "Tu préfères de la moutarde ou du ketchup avec ta viande?" Le bide. Ça ne lui a fait ni chaud ni froid, même pas un sursaut. Plus tard, elle m'explique "Tu sais, chacun fait ce qu'il veut. Tant que t'es heureuse, ça m'va. Super, eh moi qui croyais pouvoir compter sur elle!"

Le lendemain, au bahut, je croise Hélène. Avec elle, ça va peut-être réussir. On va boire un verre, la cafet est bondée. Ses beaux yeux marron me fixent. "Alors, toujours célibataire? - Non. - Racontes. - Je sors avec une fille". Ca y est,

j'ai lâché le morceau. Elle me sourit: "C'est marquant". C'est tout, pas de sourcils qui se lèvent, aucune lueur d'effroi au fond de la prunelle, elle ne se recule même pas. Alors, je lui déballe tout. Que je milite dans une association lesbienne depuis 6 mois, que j'ai participé à la Lesbian and Gay Pride, que j'écris dans un canard homo... "Tu dois être vachement occupée", rigole-t-elle. Mais, Hélène, fais quelque chose, réagis! Tu pourrais faire semblant d'avoir peur, juste pour me faire plaisir. Ça ne te fais rien de savoir que je suis une goudou? Une fille qui rêve de bouches sucrées à mordre, de seins, de hanches rondes... Tout ton portrait, Hélène...

Je ne me sens pas très bien depuis tout à l'heure. Un début de déprime. Même Sophie m'a lâchée. "C'est

vrai que toi, tu as toujours aimé faire des expériences. Pourquoi pas?", qu'elle m'a sorti. Tout juste si elle ne m'encourage pas! J'tourne en rond. Il faut absolument que je trouve une fille, qui hurlera, qui me regardera avec dégoût, qui ne m'adressera plus jamais la parole. Fâchée à mort. Ça doit bien se trouver des copines comme ça? Y'en a bien à qui c'est arrivé. Je le sais, on me l'a raconté. Je respire un grand coup. Allez, du courage. J'ouvre mon sac, je prends mon agenda: Virginie, Valoche, Manu, Béa, Steph,...

Il me reste encore toutes celles-là. Ne désespérons pas. Il fera beau demain.

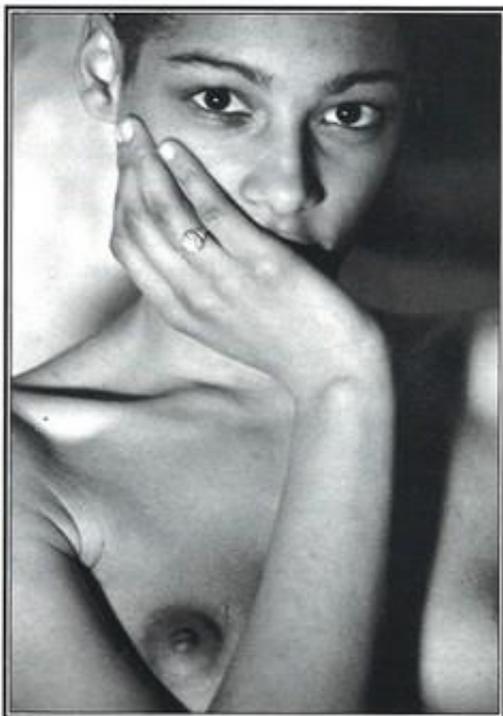


Photo Deljeux

La Goudou Déjantée

Allez au spectacle avec la carte !

Notre partenaire, depuis déjà plusieurs mois, **LE THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE** a choisi de parler, en ouverture de la saison 95/96, de l'homosexualité autour des personnages de Petra von Kant et d'Oscar Wilde.

Michel Hermon met en scène la pièce de R.W. Fassbinder, "**LES LARMES AMÈRES**" de Petra von Kant. Cette histoire tragique, projection d'un amour déçu de Fassbinder lui-même pour un homme marié, père de famille, montre avec violence l'échec d'une passion exclusive et morbide. A partir du 7 septembre, du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 16 h, le mercredi séance supplémentaire à 12 h 30.

Jorge Lavelli met en scène **C.3.3** de Robert Badinter. Au cœur de la société victorienne, puritaine et hypocrite, qui n'a pas hésité à condamner injustement Oscar Wilde, écrivain qu'elle avait pourtant adulé. Exemple d'intolérance sociale et judiciaire, cette histoire garde toute son acuité.

A partir du 7 octobre. Notez dès à présent que la représentation du 1er décembre sera au profit du **Café Positif**.

Théâtre National de la Colline 15, rue Malte Brun 75020 Paris.

Tarif préférentiel sur présentation de la carte : 1 spectacle 110 F au lieu de 160 F, les 2 spectacles 160 F au lieu de 320 F.

Elle revient en compagnie du ballet national de Marseille Roland Petit. En effet, la talentueuse **ZIZI JEANMAIRE** sera au Zénith du 12 au 14 octobre. Elle a choisie de chanter et danser sur des chansons de Serge Gainsbourg. Mais rassurez-vous elle finira son spectacle par "Mon truc en plumes". Ne manquez pas ce show, car comme disait

Aragon "Sans elle, Paris ne serait pas Paris".

Tarif préférentiel : 129 f au lieu de 184 f. Au Zénith le jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 octobre à 20 h 30. Réservations au 44.78.25.08.

Vous avez pu admirer son St Sébastien au mois de janvier, Jacques Petitdemange expose "**CORPS À CORPS**" du 15 septembre au 15 octobre au Café Chantant 12, rue du Plâtre 75004 Paris. Le Café Chantant offre par ailleurs 10 % de réduction aux porteurs de la carte.

Philippe Rolland

AUTRES ÉTABLISSEMENTS QUI NOUS OFFRENT DES AVANTAGES :

Le Petit Prince qui fête cette année ses 20 ans - 10% sur présentation de la carte. Le Petit Prince 12, rue Lanneau 75005 Paris. Tél. 43.54.77.26.

Cap Cave Héliopolis, Le Cap d'Agde : un verre de bienvenue sur présentation de la carte.

Caviar et Compagny 5, rue de Reuilly 75012 Paris. Tél. 43.56.13.98 - 20% sur présentation de la carte.

La nouvelle carte de soutien du Centre gai et lesbien est arrivée. N'hésitez pas à vous la procurer au Centre, pour la modique somme de 100 F et bénéficiez vous aussi de nombreux avantages.



Bas gauche 1995. Photo Alain Rogge / Gai Pied

Les amants? c'est comme les artichauts ! 7

Je sirote du thé au First Out, mon coffee-shop londonien favori, en attendant Olivier. Deux ans qu'il a quitté Paris, une correspondance épisodique nous relie et je l'ai contacté en prévision de mon séjour en Grande-Bretagne. Je me demande ce que sera ce rendez-vous mais on n'est jamais au bout de ses surprises avec un ami aussi excentrique qu'Olivier. Une paire de longues jambes moulées de jeans descend l'escalier à la façon d'une meneuse de revue et je le reconnais. A ma question: qu'est-ce que tu deviens? Il saisit un Pink et me tend une page d'annonces de réseaux. Une photo. Un corps luisant de latex, ligoté, inconnu mais l'œil du garçon, ironique, relativise le rituel de l'attachement.

– Alors? Comment tu me trouves?
– Je veux une dédicace!

Il me raconte comment il a rencontré le photographe en prenant un verre au L.A. et la suite de la séance de pose: "il m'a laissé sur son lit mais il n'avait pas compris que j'étais le fils de James Bond et Modesty Blaise. En cinq minutes, je me suis déli-vré, il a été très déçu..." A Paris, j'avais surnommé Olivier: M. Catastrophe. Il était toujours prêt à se retrouver dans des histoires bizarres sur lesquelles il flottait. Il n'avait guère changé.

Il décide que je dois quitter mon bed & breakfast pour venir habiter l'appartement qu'il partage à Highgate avec deux garçons. Curieux de nature, j'accepte sa proposition pour le surlendemain. Ce soir, je dois voir un autre ami au Compton of Soho.

Compton, dix neuf heures, nous sommes cernés par la clientèle. Ça m'agace de devoir parler français dans une telle promiscuité. Un grand garçon brun, la trentaine, entre. Regards croisés. Il se commande une bière et se place à ma droite. Lionel est à ma gauche, soudain il me dit: "Ça y est, j'ai fait une touche!"

– Où?

– Fais gaffe, il est à côté de toi...

Je tourne la tête, l'air de "Comment est la déco?" et je ne vois d'aimable que le brun qui me fixe.

– Le brun? Mais c'est moi qu'il regarde!

– Mégalo...

– Écoute, je ne tiens pas à me disputer pour un coup. Je sors et je t'attends dans la rue. Si dans cinq minutes tu n'es pas là, je me casse.

Deux minutes plus tard, Lionel arrive déconfit: "Je lui ai demandé s'il comptait rester là, il m'a répondu oui". Sans commentaire.

Soirée au Fridge. J'ai perdu le rythme night-clubbing. Je m'ennuie en buvant, mes amies gesticulent sur la piste. Je tente de les apercevoir du balcon et en recu-



Photo JFD & Rosal Evans

lant, je heurte un garçon. Je suis un peu ivre et énervé en reconnaissant le brun du Compton. Panique à bord, je dévale l'escalier, passe au vestiaire et cours après le bus de nuit qui - ô miracle - arrive. Olivier me cueille à Tottenham le lendemain. Je lui raconte durant le trajet l'histoire du garçon brun. Me suivrait-il dans les lieux gais? Cela le fait rire. Nous arrivons chez lui. Il faut passer par le garage de la maison d'à côté, une vraie cachette d'agent secret. Ses colocataires devraient arriver. Il prépare un dîner froid car nous sommes attendus à un anniversaire à Camden. On sonne. Je ne me suis jamais senti aussi stupide à l'ouverture d'une porte... Le garçon du Compton et du Fridge me dit: "Oh le petit french boy!" Je ne vois même pas le second encore sur le palier. Le premier m'entraîne vers sa chambre, impérativement, je n'ai plus la délicatesse de faire l'étonné. A mon tour, je me livre à l'inconnu.

Il en est des images comme du reste. Certaines s'évanouissent, d'autres persistent.

Jean-François Debono

“La maladie
est moins dure
à supporter
avec mes amis
à mes côtés.”

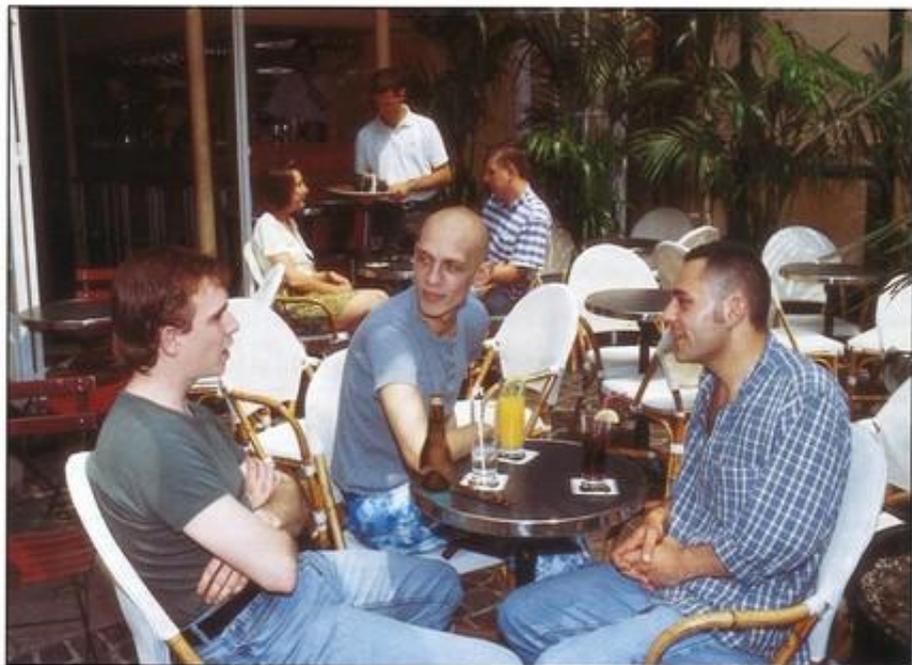
AAPS, Actions Traitements, ADIS 85, AIDES, ARCAT-Sida,
Association des Jeunes Contre le Sida,
Association des Médecins Galis,
Centre Gai et Lesbien, CFH, David et Jonathan,
Fédération CGPWF, Gay/Ititudes, Lesbien & Gay pride,
Le Patchwork des Noms, Radio FG 98.2, Santé et Plaisir Gal,
Syndicat National des Entreprises Gales, Tours Elisa 2000,
Vaincre Le Sida (VLS).



MINISTÈRE
DE LA SANTÉ
PUBLIQUE ET
DE L'ASSURANCE
MALADIE

SIDA. UNE PRIORITE DE SANTE PUBLIQUE

“ Ça fait 2 ans que je suis malade. J'ai eu d'abord de grosses fatigues... Puis j'ai été hospitalisé pour de fortes fièvres et des diarrhées qui n'en finissaient pas... Ensuite, j'ai pu bénéficier d'une hospitalisation à domicile. Ça m'a permis de poursuivre mon traitement chez moi et d'être avec mes amis... J'ai dû aussi me résoudre à quitter mon travail... Aujourd'hui, je peux à nouveau sortir quand on m'accompagne. Au début, j'avais tellement maigri que je ne supportais pas le regard des autres... Surtout venant de ceux qui m'avaient connu en pleine forme... J'ai dû m'habituer à une nouvelle image de moi et m'habiller autrement. Je fais avec... A table aussi, ça m'est égal de sortir mon cocktail de pilules devant tout le monde...



L'autre jour, un garçon m'a souri à la terrasse d'un café... Ça m'a vraiment fait plaisir... Je ne sais pas si c'est parce que je lui plaisais, mais ça m'a remonté le moral ! Grâce à mes amis et aux bénévoles, ma vie est un peu moins pénible. Quand on est malade, on vit au ralenti, on a une vision des choses différente... C'est parfois dur pour mes amis de le comprendre et de s'y adapter mais quand ils y arrivent, je ressens toute la force de leur amitié ! ”

S'aimer, s'aider et ne jamais céder.

"Vivre avec le VIH, c'est vivre avant tout."

Vivre la séropositivité au quotidien est aujourd'hui la situation la plus difficile à gérer à laquelle est confronté un nombre important d'homosexuels et de bisexuels.

Nombreux sont ceux qui trouvent les moyens de faire face avec le temps, l'information et surtout le soutien de leur entourage. Assumer sa séropositivité n'est pas une chose facile. Cela nécessite du temps, une volonté personnelle et beaucoup d'amitié autour de soi. A l'initiative du Ministère des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville, nous ouvrons cette tribune à ceux qui ont décidé d'espérer en des jours meilleurs.

Christophe et Pierre nous ont apporté leurs réponses et leurs façons de réagir. Elles peuvent, à défaut d'avoir une valeur d'exemple universel, être considérées comme des messages d'espoir.

"Je suis séropositif depuis 10 ans" nous dit Christophe, 33 ans, qui vit seul. Pour lui, la vie a semblé s'arrêter net le jour où il a appris sa séropositivité. "C'était en février 85, on venait de mettre au point les premiers tests de dépistage, donc, j'ai tout de suite voulu en faire un... Quelque part, je pressentais que j'étais séropositif... La nouvelle m'a conforté dans ce que je redoutais... A l'hôpital, on m'a dit : "vous êtes séropositif". Pendant un mois, je n'ai vu personne, puis, petit à petit, j'ai tenté d'en parler à quelques amis. Certains m'ont soutenu, d'autres

se sont enfuis, par peur, par lâcheté, par indifférence... Cela m'a permis très vite de faire le tri et de savoir qui étaient mes vrais amis. Parmi ceux-là, un seul m'a avoué être dans la même situation que moi. Il est devenu mon meilleur ami. J'en ai aussi parlé à mon médecin généraliste... Il était encore moins informé que moi et avait l'air plutôt paniqué à l'idée d'avoir un séropositif dans sa clientèle, il y a dix ans, c'était rare... J'ai donc trouvé un autre médecin plus compétent, je continue de lui rendre visite régulièrement pour mes bilans sanguins. C'est très important, ça me permet de savoir où j'en suis et, s'il le faut, de pouvoir commencer des traitements préventifs contre certaines infections liées au sida: en dessous de certains seuils, il faut le faire et l'on sait que c'est efficace pour éviter de tomber malade. Un bon moral et des amis à qui parler, c'est aussi très important pour faire reculer les limites de la maladie. Au début, je n'osais pas même penser au mois suivant, le temps passant, je me suis rendu compte que je passerais le cap de 87, puis celui de 90, que je voterais pour les élections de mai 95...

Aujourd'hui, j'ose même rêver à ce que je ne pensais jamais voir il y a dix ans : l'an 2000... J'ai appris à relativiser tout ce qui touche au présent et à l'avenir.

Pierre a 28 ans, il habite une petite ville et exerce une profession commerciale.

Quand il a commencé à ressentir une certaine fatigue due à sa séropositivité, il a remis sa vie en question :

"Continuer de faire des kilomètres toute la journée pour vendre des

trucs qui n'avaient rien à voir avec ma vie, ça ne pouvait plus durer... Si je n'avais pas été séropo, je ne me serais peut-être jamais posé la question de savoir si ma vie avait un sens...

Aujourd'hui, j'ai changé de poste pour un emploi plus sédentaire. J'ai obtenu un mi-temps thérapeutique avec l'accord de mon employeur... Maintenant je travaille moins et mon nouveau poste me convient mieux. J'ai eu beaucoup de chance, tout le monde ne peut sans doute pas avoir la même opportunité. Pour moi, ça a été comme une seconde jeunesse, j'ai pu recommencer à m'intéresser à plein de choses qui jusqu'alors me dépassaient : la peinture par exemple... Je profite de mon temps libre pour faire quelques toiles. Quand j'aurai un peu plus d'expérience, je compte bien faire une petite expo et pourquoi pas vendre mes toiles au profit d'une association pour aider ceux qui sont plus touchés par la maladie. Pour moi, la peinture a un effet "désangoissant" et libérateur, j'y exprime mes doutes et mes incertitudes... J'ai vécu séropositif pendant 5 ans en faisant comme si rien n'avait changé, puis petit à petit, j'ai acquis une certaine combativité, j'ai compris l'intérêt de m'investir dans du constructif. Aujourd'hui, je fais des choses que j'aime et j'apprécie chaque jour qui passe. Mon bilan n'est pas fantastique, je vais bientôt commencer un traitement, mais j'ai bon moral. Je fais tout pour vivre heureux. Ca n'a peut-être aucune incidence sur mes résultats, mais qui sait ? Ca me permet au moins d'être moins mal dans ma peau et de faire face à l'avenir chaque matin quand je me lève !"

POUR EN PARLER :

Je veux rencontrer d'autres personnes séropositives

De nombreuses associations proposent dans toute la France des groupes de parole où l'on peut dialoguer, échanger, partager son vécu et ses idées.

- ⇒ Aides/Groupes de parole : pour connaître les coordonnées du comité local le plus proche de votre domicile appelez Sida Info Service (n° vert anonyme et gratuit, 7j/7, 24h/24) au 05 36 66 36.
- ⇒ Centre gai et lesbien de Paris/Café Positif (les dimanches)
3, rue Keller 75011 Paris (Tél : (1) 43 57 21 47)

Je veux participer à des stages de soutien et de redynamisation

Plusieurs associations proposent des séminaires ou réunions de groupes qui ont pour but d'aider à mieux vivre au quotidien.

- ⇒ Aides Paris-Ile-de-France/Ateliers Vision Force (Tél : (1) 44 52 00 00)
- ⇒ Parsifal/Stages de redynamisation (Tél : (1) 43 74 35 61 à partir de 14h)

Je veux parler de ma situation en toute confidentialité au téléphone

- ⇒ Sida Info Service (n° vert anonyme et gratuit, 7j/7 et 24h/24) au 05 36 66 36
- ⇒ Ecoute Gaie (Tél : (1) 44 93 01 02 - Accueil téléphonique anonyme)
- ⇒ CFH (Tél : (1) 42 45 59 45 - Ecoute et conseil psychologiques)

POUR EN SAVOIR PLUS :

Je souhaite me documenter sur l'infection à VIH

- ⇒ 3615 AIDES (1F27/mn)
- ⇒ 3615 ACTUP (0F99/mn)
- ⇒ 3615 HIVINFO (0F84/mn)
- ⇒ Brochure "Illico hors série : VIH, vivre avec" à commander au CFES
(Tél : (1) 46 38 85 80)
- ⇒ Brochure "VIH et nutrition" publiée par Aides et Arcat (Tél : (1) 44 52 00 00)

**S'aimer, s'aider et ne jamais céder,
c'est le nouveau sens de ma vie.**

Rubrique réalisée avec le concours des associations de lutte contre le sida et le Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville. Vous retrouverez cette rubrique régulièrement dans ces pages. Si vous souhaitez témoigner, écrivez au journal.

La chronique des décennies

De septembre 1994 à mars 1995, le Centre gay & lesbien a accueilli un ce type en France. Ce groupe était animé par Bruno Hup, qui s'occupe

▼ Comment en es-tu venu à monter ce groupe ?

Lors du montage de ce projet au printemps 94, j'étais depuis plusieurs mois avec un garçon séropositif. Je ressentais le besoin de partager avec d'autres les difficultés que je rencontrais. Je m'imaginai d'avantage comme un participant du groupe de parole. En même temps, mon expérience des groupes m'encourageait à ne pas anticiper l'intervention d'un animateur extérieur. Avec des personnes intéressées, nous nous

sommes réunis pendant quelques séances pour définir nos attentes par rapport à ce que serait ce groupe de parole. Dès la quatrième séance, les participants m'ont demandé d'animer le groupe, puisque j'ai une formation en psychologie sociale. Cela ne m'a pas empêché d'échanger avec les autres participants du groupe sur nos problématiques respectives, nos vécus individuels. Ma position se situait entre l'animateur et le participant. Plus exactement, j'étais les deux à la fois.

▼ Comment réagissaient les participants lorsque tu témoignais ?

Souvent, ce que les autres renvoyaient montrait que ma parole pouvait apporter quelque chose de précieux pour que le groupe, ou quelqu'un dans le groupe, avance dans sa réflexion. De la même façon, c'est ce *feed-back* qui m'a aidé à mieux comprendre certaines de mes anxiétés ou certains de mes comportements face au sida. Le miroir des autres est très important dans un groupe de parole comme celui-ci. Dans le

Les premiers thèmes abordés par le groupe concernaient les craintes liées à la transmission du VIH. Ces craintes portaient aussi bien sur les risques liés à la sexualité que sur la peur, en devenant séropositif, de risquer de transmettre à son tour le virus. Elles soulignent le caractère parfois ambivalent entretenu avec le risque de contamination. Autre besoin de parole face à la transmission du VIH : la culpabilisation des ses propres craintes, la peur de blesser l'autre, de penser à la mort de l'autre. Le groupe se plaçait ainsi dans une perspective très voisine de la séropositivité.

Beaucoup de séances abordaient la difficulté à intégrer son orientation sexuelle. Le groupe de parole a permis aux uns et aux autres de souligner leurs points communs et leurs différences dans le vécu de leur homosexualité. Ce travail a permis d'aborder les notions de visibilité et de fierté homosexuelle. La difficulté à trouver sa place dans une certaine marginalité sans pour autant se reconnaître dans une parole militante, peut conduire les personnes à rester en deçà de l'affirmation homosexuelle. Pourtant, ne pas se mobiliser suffisamment, enfouir sa violence, c'est générer un sentiment de culpabilité de ne pas en faire assez pour ceux de son entourage qui sont menacés par la maladie ou la mort.

Le travail du groupe consistait à recadrer les notions d'affirmation de soi, en définissant, pour chacun, l'équilibre

entre ce qui peut-être fait et ce qui ne peut pas l'être. Cet équilibre doit permettre de trouver sa place sur une échelle allant de " ne pas pouvoir assumer son homosexualité " à " assumer sur la scène publique et militer par rapport à son homosexualité ".

Après la culpabilité générée par l'identité de pratique, mais la différence de statut sérologique, il a fallu, pour les participants, gérer ce qui est de l'ordre du " vivre sans le VIH " (par opposition au " vivre avec "). Pourtant l'absence du virus dans son corps ne rend pas le virus inexistant. Les personnes ne peuvent se définir sans ou contre, mais plutôt " à côté du VIH ". Ce qui implique de gérer sa proximité avec le virus sans perdre de vue sa propre vulnérabilité.

Pour certains participants, un travail important a été de prendre conscience qu'il n'y a pas de honte à être séronégatif. En effet, si l'on considère qu'il est important qu'une personne ne considère pas sa séropositivité comme une punition liée à ses pratiques sexuelles, il faut admettre à l'inverse que l'on n'est pas un mauvais homosexuel si l'on est séronégatif. L'absence de modèle identitaire de référence a été soulignée par les participants. Elle prend tout son sens dans le cadre d'une recherche d'identification hors de la séropositivité mais dans le contexte de l'épidémie à VIH.

Denys Hammel

sida : les gais séronégatifs

groupe de parole pour homosexuels séronégatifs, première expérience de d'un troisième groupe pour cette rentrée. Histoire du groupe et interview.

deuxième groupe, que j'anime actuellement, j'ai sollicité à certaines reprises une aide des autres participants. Il nous semblait important, (et le recul confirme que nous avons fait le bon choix) que le groupe n'existe que sur une durée limitée (15 séances étalées sur six mois), qu'il s'achève afin que chacun trouve la force de dépasser ses problématiques en dehors du groupe après y avoir participé. D'autres groupes fonctionnent sur d'autres logiques.

A la suite de quoi, en fonction de nouvelles demandes, j'ai proposé au CGL de renouveler l'expérience avec de nouveaux participants. Le niveau de réflexion n'est pas le même au début qu'au bout de quinze séances, il fallait éviter ce type de tension parasite.

Le deuxième groupe se réunit depuis le mois de mai pour la même durée. Six personnes y viennent régulièrement.

▼ Est-ce que le deuxième groupe reprend les mêmes questionnements que le premier ?

Non, pas du tout. Il y a des histoires différentes, donc des questions différentes. Dans ce travail de construction identitaire autour de l'homosexualité et de la séronégativité, il y a des temps forts

sur lesquels il faut s'attarder, quelque soit le groupe. Ce sont les craintes liées à la transmission du VIH et aux pratiques sexuelles, les



Photo Archéologie

représentations de la mort et notre place lorsqu'on soutient quelqu'un, également les repères sociaux ou familiaux qui nous permettent d'aller vers une dynamique de vie.

▼ Est-ce que cela n'est pas paradoxal que ce soient des séronégatifs qui aient besoin de ce type de soutien de groupe ?

Oui et non. C'est vrai qu'ils ont

un certain nombre d'éléments dans leur vie leur permettent de surmonter les moments difficiles. La difficulté vient de la relation ambivalente qu'ils ont avec le virus. A la fois, ils se disent qu'il faudrait rester séronégatif, et en même temps, perçoivent le virus à travers les personnes qui en sont porteuses et qu'ils aiment (amis, parents, amants, compagnons). Le deuxième groupe se termine en octobre.

▼ Et après ?

Certains participants du premier groupe souhaitent continuer. On s'était dit qu'il faudrait proposer un groupe "niveau II" en quelque sorte. C'est ce que j'ai proposé aux participants de deux groupes qui le souhaiteront. Ce troisième groupe ne sera pas limité dans le temps et sera semi-ouvert. Chacun pourra quitter définitivement le groupe quand il se sentira prêt. De nouveaux participants pourront être intégrés au fur et à mesure, ils seront épaulés par les anciens.

▼ Concrètement, comment faire si l'on veut participer ?

Il suffit de prendre rendez-vous en téléphonant ou en passant au CGL. Un premier entretien permettra d'expliquer le fonctionnement du groupe de parole.

Propos recueillis par
Denys Hammel

LE CENTRE EST LÀ POUR VOUS, GRACE À VOUS, SOUTENEZ-LE !

OUI, je soutiens le Centre gai et lesbien
et je fais don de :

- 50 F 100 F 200 F
 autre montant (préciser)
_____ F

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Je désire recevoir un reçu fiscal :

- oui non

(coupon à renvoyer accompagné de votre don
par chèque libellé à l'ordre du Centre gai et lesbien
3 rue Keller - 75011 Paris.

NOUVEAU

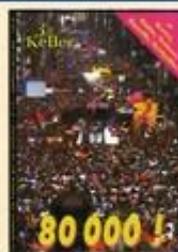
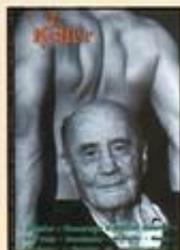
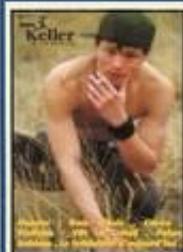
Corps et Beauté



*L'été approche
pensez dès
maintenant à
votre forme*

- Musculation sans effort
- Programme d'amincissement personnalisé.
- Spécialiste en épilation sans douleur.
- Soins du corps et du visage
- U.V.A.

68, rue Blanche - Paris 9^e - M^o Blanche
Tél: 42.85.10.64
(demandez Xavier) 10h à 19h



ABONNEZ-VOUS !

Ne ratez plus l'info, ne ratez pas un numéro !

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Abonnement à partir du numéro inclus.

**L'information internationale,
nationale et des régions,
c'est le 3 Keller.**

La vie associative, les débats aussi.

Abonnement pour un an : 150 F

Chèque à l'ordre du CENTRE GAI ET LESBIEN
3, rue Keller - BP 255 - 75524 Paris cedex 11.

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

LOGEMENT

Offres

JA 1467 -Loue chambre dans appartement quartier 19ème près métro, parc clair, calme, week-end, semaine, quinzaine ou mois ou toute l'année plus longtemps éventuellement: Prix à voir selon durée. Anita Tel: 45.01.25.00 Rep

JA 1468 -Jeune fille partagerait appartement 60 M2 du côté de saint Denis avec 2 Balcons, living, 2 chambres, cuisine, sdb, à partir du premier Septembre pour 2200/2 = 1100F. Pauline Tel: 48.22.68.71 Rep

JA 1469 -A louer: 3 pièces, cuisine équipée salle de bain téléphone, télévision, tout confort 4e étage sans ascenseur à st germain des prés loyer 3500F plus de caution Jean-Yves Tel: 46 34 03 21 Rep

JA 1470 -JF loue chambre indépendante à autre JF, non fumeuse de préférence, métier artistique ou presse. Cuisine et salle de bain communes. A partir du 18/07. Anne Tel: 43 55 21 55 Rep

JA 1471 -Chambre à louer dans un appartement de 45m2, près du métro Gambetta (Paris 20ème). Loyer 2900 Frs/mois + caution. Libre à partir du 25/07/95. Téléphonez à partir de 17 h. Herbert Tel: 40-30-26-53

JA 1472 -Une chambre de 15 M2, indépendante, dans un appartement de 72 M2, avec possibilités d'utiliser la salle de bain, la cuisine équipée d'une machine à laver la vaisselle ainsi que d'un lave-linge et d'un sèche-linge, de même que le salon. Alain Tel: 42.09.05.78

JA 1473 -Jeune Homme se propose d'héberger à titre gracieux pour une courte période (2-3 jours) 1 personne dans une chambre de bonne en Banlieue parisienne (Clichy 92). David Tel: 42.70.97.00 Rep

JA 1474 -Partage 60m2 au pied des Buttes-Chaumont double exposition. Part. 2000F location saisonnière de l'ensemble. Possible pour Aout - Sept -Oct. Très urgent. Nabil Tel: 40 18 35 30 Rep

JA 1475 -loue 2 pièces 40m2 dans le 10ème canal saint martin, logement meublé, calme, loyer 3100Frs. ROLF Tel: 46.07.81.09 Rep

JA 1476 -Loue chambre meublée ou non, quartier Belleville, accès cuisine et SdB, libre de suite, 2000 F CC, 2 mois de caution Serge Tel: (16) 56 81 75 21 matin

JA 1477 -jeune mec 18 ans recherche URGENT 1 ou 2 garçons ou fille gas pour louer ensemble un appartement à Paris. Vincent chez Jean Paul Tel: 16 37.26.04.99 Rep

JA 1478 -Cherche gai pour partager beau F3 près du Bois de Vincennes. Ensoleillé, 2600 F CC. Libre à partir du 20.08.95. Oscar Picasso Tel: 43.75.99.02 Rep

JA 1479 -Loue chambre meublée dans un appartement 5e étage sans ascenseur dans le 18e loyer 2300F plus un mois et EDF métro place Clichy. Rémi Tel: 42-57-67-11 Rep

JA 1480 -Loue chambre dans appartement 3 pièces situé dans une résidence calme, 2e étage avec ascenseur. M° Pere Lachaise. Prix 2000ff/mois cc. Monique Tel: 47 97 64 69 Rep

JA 1481 -loue 2 pièces dans appartement de 100m2, situé dans le 19ème métro crimée, 1 chambre, salle de bain, salon+parking. Seule la cuisine est à partager. loyer 3000Frs. comprenant charges, eau, électricité, assurance, ménage. Recherche personne sérieuse, calme, non fumeuse Jean Louis Tel: 40.34.72.90 Rep

JA 1482 -Nous vous proposons de partager avec nous notre appartement: duplex, spacieux 78m2, il est situé dans le 20 em, confortable (lave-linge téléphonique indépendante, tv câble) calme et clair. Nous te demandons uniquement que tu sois facile à vivre, Cool et clean. Le loyer charges comprises est de 3000 Frs par mois. Tony ou Felipe Tel: 40.31.09.98 Rep week end: 16.33.39.57.08

JA 1483 -Loue belle chambre meublée de style 16ème siècle dans un appartement calme et ancien (cheminée, moulures...) avec toutes les commodités (cuisine, salle de bain, lave-linge, téléphone...). Située près des métros Ranelagh, Eglise d'Auteuil et Javel, cette chambre est pour un jeune homme sérieux et non-fumeur. Une caution est demandée. Le loyer demandé est de 2000 FF charges comprises. Eric Tel: 40.50.83.21 Rep

JA 1484 -A LOUER F3 56m2 bord de seine, LA FRETTE SUR SEINE (95) 17mn st lazare, 1 chambre, salle d'eau, séjour double, poutres apparentes, cuisine, double exposition 2ème étage ensoleillé, loyer 3800F charges comprises. christophe. Tel: 34.50.89.24 Rep

JA 1485 -Loue chambre dans un appartement trois pièces, situé dans une résidence calme; 2e étage avec ascenseur. Métro Pere Lachaise. Prix 2000 F le mois cc Dominique Tel: 47-97-64-69 Rep

JA 1486 -Femme non-lesbienne loue une grande chambre indépendante, très calme avec vue sur jardin. Cette chambre est située dans un appartement de 55 m2. Possibilité d'accès à la cuisine, à la salle de bains, aux placards de rangement, à la machine à laver. Le métro Picquet et les commerces sont à une minute dans le quartier du canal de l'Ourcq. Loyer demandé : 2000 FF. Libre en septembre. Nathalie, Tel: 40.36.14.68 Rep

JA 1487 -Métro Rome Batignolles, 60m2 2 chambres salon cuisine équipée lave linge sèche linge etc...cherche à partager cet appartement avec 1 mec non fumeur, loyer 2500f par mois charges comprises, 1 mois de caution libre à partir de Septembre. Gerard Tel: 42.63.93.77 Rep

JA 1488 -JH partage studio Paris 2e avec homme de préférence étudiant. Prix 2000F cc. Joël tel 60.20.65.74, ou 40.41.07.61 Rep

JA 1489 -A louer studio 20m2 15ème arrondissement, métro Charles Michel, loyer 2700F charges comprises. CHIN Tel: 45.83.27.39 Rep

JA 1490 -A louer Appartement 2 Chambres, Cuisine, Salle de Bain, AIR CONDITIONNÉ/CABLE T.V./FAX, Los Angeles/West Hollywood (Quartier Gay) Prix: Par jour 100 \$/Semaine 650 \$ Mois 2000 \$ (x5 en Fr!) Steve Tel: (191) 21-38664575 Rep Fax: (191) 213 655 18 04

JA 1491 -Loue appartement 2 pièces cuisine, entrée, salle d'eau, calme, ensoleillé, métro Belleville, 3500F c.c. Serge ou Daniel Tel: 42.43.87.37 / (16) 56.81.75.21 Rep

JA 1492 -Loue chambre pour étudiant 11m2, indépendante, dans appartement F2 accès cuisine, salle de bain, tv, téléphone et parking possible Paris 20e. Prix de 2000frs à 2300frs par mois cc. Jean-Jacques Tel: 46 36 91 09 Rep

Demandes

JA 1493 -Jh cherche studio à partager loyer 1500F (2500F max) téléphoner à partir de 9h00 au Saber Tel: 47.24.46.46 Rep

JA 1494 -JH 22 ans recherche appartement à partager avec jh, tous arronds, chambre indépendante. Loyer maxi 2000Frs Jérôme Tel: 48 09 08 97 Rep

JA 1495 -Jeune femme 24 ans cherche studio à louer sur Paris uniquement. Loyer demandé : 2500frs maxi Stéphanie Tel: 46 34 53 19 Rep

JA 1496 -Fabrice journaliste 36ans motard cherche chambre à louer sur Paris 1000-1500f écrire à Fabrice Bluzet chez Madame Schmitt 20 rue des Crépinières 28000 Chartres

JA 1497 -JH recherche chambre sur Paris loyer maxi de 1500Frs. Ecrire à monsieur Gati Bruno c/o Mme Florent 12 allée des platanes 92160 Antony

FORMEN



MEC CHERCHE MEC
3615 CELUI
MEC CHERCHE MEC

Service de rencontre
assistée par ordinateur
Plus de 4000 hommes
déjà inscrits.

JA 1498 -JH recherche 2 pièces calme ensoleillé parking. Loyer mensuel 3500frs cc. La Plage Noël Tel: 43 24 19 57 Rep

JA 1499 -Jeune mec de 21 ans, étudiant sur Paris, recherche un studio (de préférence dans le 13e). Loyer 2500FF charges comprises maximum. Ludovic Tel: 45.86.31.85

JA 1500 -Cherche à partager appart. (1 chambre/personne) pas cher à Paris (- de 2000FF). Alain Tel: 40.79.35.57 ou 46.36.91.09

JA 1501 -JF étudiante, 23 ans, cherche studio, chambre indépendante ou dans appartement, loyer max. 2000ff- 2500ff avec bail. Sandrine Tel: 45 35 59 56 Rep

JA 1502 -URGENT - Demande de location TCU-LON ou environ. JF Cherchons Villa individuelle F3 ou F4 avec jardin Location à l'année. Bernadette Tel: 43-56-25-52 Rep

JA 1503 -Je cherche un logement pour une personne (chambre meublée, etc.) bénéficiant de l'agrément allocation logement lieu Paris et proche banlieue. Jean Francois Tel: 47 00 93 00 Rep

JA 1504 -Rouennaise) auez vs des connaissances sur rouen susceptibles d'héberger occasionnellement (vve) Karine de rouen et Corinne de Paris... Ecrivez à Corinne LEBAHY résidence des Jeunes n° 706/35 rue E. Renan 92130 Issy les Moulinaux.

JA 1505 -Jeune homme recherche chambre dans appartement avec contrat et indépendance loyer : 2000/2500. Franck Tel: 44 93 16.31 Rep

JA 1506 -Chanteur, spécialisé dans la musique baroque. J'en ai assez de vivre et de chanter dans 25 m2. Je cherche à partager un grand appartement dans Paris. Je peux payer jusqu'à 3000 Frs par mois. Est-ce que vous avez quelque chose à me proposer? PIERRE Tel: 39.21.19.65 Rep

JA 1507 -JH, 27 ans recherche logement à partager Paris Nord à partir du 01/09/95 loyer environ 2000 F (trépondeur journée). Pascal Tel: (1) 42.51.47.20 Rep

JA 1508 -H 35 ans, ch. chambre chez particulier ou appart. en co-location pour quets mois. Faibles ressources. Laissez message à l'accueil du CGL. François Dessaix Tel: (1) 43.57.21.47

JA 1509 -Jeune Mec 18 ans rech de toute urgence 1 ou 2 garçons ou filles gays pour louer ensemble un appartement à Paris. Contacter Vincent chez Jean Paul. Vincent Tel: 16 37 26 04 99 Rep

JA 1510 -Jeune homme, 25 ans, sérieux cherche à louer ou à sous-louer une chambre ou un studio avec sanitaires sur Paris. Loyer entre 1500 et 2500 FF. David Tel: 43.57.72.15 ou 48.87.74.51 Rep

JA 1511 -Cherche à louer un F1, vide de préférence, situé dans le 11ème arrondissement, si possible près des métros Ledru-Rollin, Bastille ou Voltaire ou encore dans le 4ème arrondissement près des métros Hôtel de Ville ou Saint Paul le Marais avec un loyer compris entre 2000 et 2500 FF. Stéphane Tel: 47.70.08.46 Rep

JA 1512 -Jeune homme de 35 ans cherche sur Paris ou la banlieue une chambre meublée avec une cuisine et d'un loyer compris entre 1500 et 2000 FF. URGENT. Jacques Tel: 38.39.72.98

JA 1513 -H, 47 ans, recherche sur Paris, logement à partager ou chambre meublée à louer (maxi 1200

FF). Participerait à la vie communautaire (travaux ménagers). TELEPHONEUR UNIFORMEMENT ENTRE 19H30 et 20H30. Régis Tel: (1) 46.06.41.52

JA 1514 -Associations artistique Recherche appartement ou maison sur Paris, surface environ 100m2: loyer mensuel maximum 10.000,00Frs Bail mixte souhaité, possibilité travaux et aménagements tél bureau: 40.23.06.97 Tel: 43.72.63.68 Rep

JA 1515 -Jeune homme Américain 27 ans cherche à louer un 2 pièces lumineux Paris 9ème 17ème ou 18ème loyer 3000 à 3300 FRs. Ken Tel: 46.24.51.37 Rep

JA 1516 -Un japonais à Paris cherche une chambre dans un appartement à partir de septembre, pour quelques mois. prix maxi 2000ff. Taïm Tel: 43.38.96.19

JA 1517 -URGENT. Recherche studio 2500 à 2700 FF maximum, situé dans le 5ème, 11ème ou 14ème arrondissement. Brigitte Tel: 44.45.72.43 Rep

JA 1518 -Couple gai sérieux disposant d'une caution, cherche un vrai deux pièces sur Paris. Loyer 3400FF charges comprises maxi. Manuel Mercier Tel: 40.41.02.31 Rep

JA 1519 -Jeune homme, non fumeur de 28 ans, recherche un logement à partager, loyer maximum de 1500.00 Frs, possibilité de me contacter après 21h00. Michel Tel: 43.82.63.00 Rep

JA 1520 -URGENT JH, 35 ans, cherche studio ou chambre indépendante non meublée, propre et calme. Paris et RP. proche transport, 2000 F cc max. Yann Tel:(1) 45.23.14.34 Rep

JA 1521 -J.H. recherche un appartement en copropriété dans Paris avec Gay ou Lesbien. Loyer max: 2000 FF. Je suis très sympa et sociable. Benjamin Tel: 44.41.31.74

JA 1522 -URGENT Cherche studio Bastille - Châtelet - Opéra - Denfert. Maxi: 2700 F Isabelle Tel: (1) 49.88.01.61 Rep

JA 1523 -URGENT JH, 21 ans, recherche chambre ou appart à partager près de la Bastille. David Tel:(1) 53.79.12.87 de 16H à 17H30

JA 1524 -J.H. 26 ans. Anglais à Paris, étudiant à l'Alliance Française pour apprendre le Français, cherche à partager appartement ou louer chambre meublée pour Sept, Octobre et Novembre environ 2000 frs. Propre et Sympa. Guy Tel: 42.23.19.35

JA 1525 -Couple de femmes cinéastes franco-danoises ch à louer un appart de type F3 ou une petite maison (30 minutes maxi de Paris). Loyer maxi : 4000 FF/mois. Elisabeth Tel: 42.62.69.40 Rep

JA 1526 -Deux jh cherchent sur Paris de préférence 3ème 4ème 11ème un appartement 2 ou 3 pièces (environ 40m2) loyer maxi 4000FF par mois charges comprises à partir d'Octobre. Frederick Tel: 37.31.09.93 Rep

JA 1527 -Jeune homme recherche urgent un garçon gay pour louer ensemble un appartement sur Paris ou banlieue. JACQUES Tel: 16 38 39 72 98

EMPLOI

Offres

JA 1528 -Sculpteur amateur cherche modèle plutôt jeune, mignon, sérieux pour poses et photos d'art. Remboursement des frais et plus possible. Laissez coordonnées à l'accueil avec photos si possible.

Contact: Manu de la L.G.P

JA 1529 -Ext. le journal recherche des filles pour réalisation de photos de mode. Contact: Sabine Tel/ Rep: 40.05.94.02

JA 1530 -Offre petit boulot : Aide à installer meubles de cuisines, plus recherche personne pour garder chien debut aout. (8 à 15 jrs). Contact: DENIS Tel/ Rep: 43.70.68.38

JA 1531 -Emploi contrat initiative emploi poste d'opérateur entretien de distributeurs automatiques, formation assurée, contrat à durée indéterminée bonne présentation souhaité pour contact avec les clients permis de conduire. Annonce pour chomeur de plus d'un an ou miste départ 78 près de La Paquetais. société Amellon Tel: 30-52-04-51 Rep

JA 1532 -Radio FG recherche des techniciens pour des postes à mi-temps en CES ou en stage Contact: sylvain Tel: 40 13 88 28

JA 1533 -Recherche technicien de maintenance (remplissage de distributeurs automatique). Bonne présentation, permis vl, si technicien de maintenance de formation, poste évolutif. Mr CHALLOY SARL AMELLON Tel: 30.52.04.51

JA 1534 -Nouvelle discothèque à Massy Palaiseau recherche son équipe -Barmans, barmades, portiers physionomistes, vestiaires, caissier, disc-jockey. Agé de 20 à 35, vous avez une expérience de la promotion et de l'organisation de soirées. Vous êtes dynamique et avez un excellent relationnel. N'hésitez pas à prendre RDV au 86.86.37.65

JA 1535 -La compagnie DECOUVERTES recherche pour son nouveau spectacle: un assistant/e de production, deux comédiens-danseurs gays très athlétique, trois comédiennes-danseuses lesbiennes très sportives. Envoyer CV + photo + 2 enveloppes timbrées (2,80) et adresses à "Compagnie Découvertes C/O Centre Gai et Lesbien BP 255 75524 Paris cedex 11"

JA 1536 -GAI PIED recherche comptable Mission: sous la direction du responsable: gestion de la comptabilité générale et analytique pour les sociétés du groupe; gestion de la trésorerie, participation aux budgets; facturation, relances et suivi commercial; déclarations sociales et fiscales; relations expert comptable et commissaire aux comptes.Profil: formation bac/bac + 2 avec expérience 3/5 ans - idéalement expérience comptable unique; connaissance micro-informatique indispensable; connaissance du secteur "presse" appréciée. Merci d'adresser lettre de candidature, CV et prétentions à Roland LEVEQUE - GAI PIED 45 rue Sedaine 75557 Paris Cedex 11.

Demandes

JA 1537 -Stéphane 28 ans ch tout type d'emploi sur Paris uniquement. Possibilité pour l'employeur de bénéficier de l'aide COTOREP et de déduction de charges. tel 47 70 08 46 ou 43 20 20 16

JA 1538 -JH réalise tous vos travaux de peinture, décors peints: patines, fresques, faux marbre, etc Contact: Stéphane Tel: 42 59 80 49 Rep

JA 1539 -JH en fin de contrat de qualification, très bonne présentation, bonne orthographe recherche place de secrétaire comptable dans un cabinet d'avocats(2ème année enaep) Contact: Stéphane Tel: 60 28 05 26

JA 1540 -JH22 ans recherche emploi dans la restauration sur paris ou étude toute proposition Contact: Stéphane Tel: 42 53 66 63

JA 1541 -Jh 30 ans recherche un emploi dans les métiers de la communication, de l'animation et du commerce: étude toutes propositions. Contact: Dominique Tel: 42 87 06 47 Rep

JA 1542 -Jeune femme cherche emploi dans n'importe quel pour l'été...expériences à l'étranger, études supérieures. (appeler le matin). Contact: Nathalie Tel: 43.46.50.68

JA 1543 -Jh cherche quelques heures de ménages gardes de personnes âgées. Contact: Oscar Tel: 48.04.78.63 Rep

JA 1544 -Jh 33 ans efficace cherche ménage à faire ou lavages de carreaux chez particuliers, cette annonce est sérieuse...merci/Mr Hanafi Charly 28 rue Beaubourg 75003 Paris Charly Tel: 42.74.25.49

JA 1545 -Jf céd. disponible très bonne présentation 44 ans ex boutique de prêt-à-porter haut de gamme cherche place à responsabilité ou collaboration dans secteur: mode décoration tel le matin uniquement discrétion demandée très important. Cherche dans région PACA ou PARIS. Michèle Tel: 95 33 00 41

JA 1546 -Jh recherche emploi dans la photo jusqu'au 20 Septembre. J'ai un an d'expérience en photographie toutes propositions étudiées. Laurent Tel: 49 82 32 51

JA 1547 -Étudiant 22 ans bac plus 4 cherche job pour aout dans restauration, vente, secrétariat, utilisation pc word 6, applix,Langue,anglais courant, allemand scolaire.Etude toutes propositions Alexandre Tel: 43 55 19 33 Rep

JA 1548 -Ayant tenu les toilettes du Palace pendant 7 mois je rech. un emploi si possible la nuit dans une quelconque activité.Pose aussi pour photos (sauf nu) Jean Jacques Tel: 41 23 84 64 Rep

JA 1549 -Je suis libre jusqu'à la fin de l'année 95 pour un job sympa à plein temps ou à mi-temps/pas trop physique car j'ai eu un accident de voiture) mais je suis apte à travailler dans le domaine des emplois de services sans qualification précise.Hôtellerie, JH 33 ans mignon Handicap station debout pénible. Jean Francois Tel: 47 00 93 00 Rep

JA 1550 -Frappe de tous documents (thèses, rapports, manuscrits, etc...). Travail soigné, édition imprimante laser. Prix compétitifs. Marie Tel:

43.47.40.36 Rep

JA 1551 -Cherche place de barman je suis libre de suite, tel de 13h à 14h et le soir à partir de 20h. Delage Hervé Tel: 45 23 00 96

JA 1552 -Agent hospitalier d'entretien, offre heures de ménage pour compléter ses revenus. David Tel: 42-70-97-00 Rep

JA 1553 -Jh 18 ans étudiant en ingénierie du son cherche travail mi-temps tout secteurs d'activité disponible de suite david Tel: 40.21.35.38 Rep

JA 1554 -JH avec sérieuses références cherche heures de ménage de repassage ou de baby sitting étude toute proposition tel après 20h Tel: 39 57 09 96 Rep

JA 1555 -Jeune homme antillais, 20 ans, cherche emploi dans spectacle transformiste et danse sur Paris. Titulaire d'un cap serveur en salle, cherche aussi place dans un restaurant. Thomas Tel: 44.62.73.07 Rep

JA 1556 -Urgent femme homo cherche emploi dans restauration, ou commerce divers. SYMPA et DYNAMIQUE. Vivianne Tel: 40-09-01-63 Rep

JA 1557 -Pour vos travaux de peinture,papier peint,plomberie etc Devis gratuit.Téléphoner dès 18h00.Vous pouvez aussi téléphoner de 7h00 à 19h00 à son travail : 4043 24 70. Bruno Tel: 45 89 06 62

JA 1558 -JF 20 ans cherche emploi mi-temps/matin sur paris ou banlieue étude toute proposition. Audrey. Tel: 60 09 40 22

JA 1559 -Jardinier paysagiste 33 ans, étagueur. Diplôme CAP et BEP plus expériences recherche emploi de entreprise Jardin et Espace Vert, décoration florale. Frédéric Tel: 43-96-38-34 Rep

JA 1560 -Dominik 29ans coiffeur mixte sérieux et motive cherche place stable sur Paris,LIBRE DE SUITE. Dominik Tel: 45.54.90.75 Rep

JA 1561 -J. F. 26 ans cherche emploi plein temps en Librairie- étude toutes propositions - DEUG AES et r ch. 205 ou laisser message au 44162222 URGENT, Florence Antoine Tel: 44 16 22 21

JA 1562 -Elizabeth recherche un travail temporaire ou permanent comme secrétaire bilingue anglais sur Paris ou la province. Elizabeth Tel: 40.09.28.90

JA 1563 -Jeune mec 29 ans, niveau BTS comptabilité, 4 ans d'expérience, connaissance en logiciels et tableurs, cherche urgemment un poste en CDI ou CDD, autres propositions bienvenues si sérieuses. JOEL Tel: 40.41.07.61 Rep

JA 1564 -Jeune homme 21 ans recherche dans la restauration, charcutier traiteur ; Diplôme:CAP + mention + expérience en salle. Contact apres 21 h. Tel: 53 79 12 89

JA 1565 -Animateur directeur centre de vacances, 27 ans. Ch sur Paris ou proche banlieue, un poste dans secteur animation (enfants, ados). tél bur: 40.23.06.97 Hervé Tel: 43.72.63.38 Rep

JA 1566 -Jh 23 ans cherche travail dans la vente de préférence mais expérience manutention restauration-modèle (peinture, sculpture) toutes propositions étudiées armand Tel: 39.55.23.85 Rep

JA 1567 -JH, 24 ans, 3ème cycle universitaire, ch job pour finir sereinement ses études: Surveillance Mintel, Hôtellerie, cours d'Anglais, d'Allemand, de Sciences Eco, et Sociales jusqu'au Bac, gardes d'enfants, Animations para-scolaires et autres propositions honorées. Bonne connaissance de l'espagnol également. Jean-Louis (1) 42.71.26.95 Rep

JA 1568 -Jeune femme doctesse de formation "caméraman" étudie toute proposition d'emploi. Langues parlées couramment: anglais, polonais et hollandais ; français compris et en cours d'apprentissage. Connaissance du Macintosh et Trait. de Texte sur Mac. Elisabeth Tel: 42.62.69.40 Rep

DIVERS

JA 1569 -Mec trentaine sero propose échange d'hébergement court type w.e prolongé sur cote d'opale à mec non fumeur en échange de w.e sur Paris. Tel: 21.96.99.93 Rep

JA 1570 -Étudiant recherche témoignages de body builders, drag queens et travestis (amateurs ou pros) pour réalisation d'un mémoire sur "l'être et le paraître". Sonia du C.G.L. Tel: 43.57.21.47

JA 1571 -Jeune homme gay, 32 ans, divorcé, père de famille souhaiterait rencontrer personnes même situation pour discuter de certains problèmes rencontrés par ce changement de vie. Thierry Tel: 43.38.58.39 Rep



Parler avec un médecin ?
S'informer ?

“Point Santé”

au
Centre Gai & Lesbien

le mercredi de 18h à 20h
le samedi de 14h à 16h

Tél. 48 05 81 71

Association des Médecins Gais

PREMIÈRE AGENCE NATIONALE
DE RELATIONS HOMOSEXUELLES

HOMME
HOMME



FEMME
FEMME

HOMOLOGUE

La même motivation : 42 54 84 09

3615 HOMOLOGUE
Egalement P.A et B.A.L

Le Centre Gai et Lesbien accueille les gais et les lesbiennes de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprevalence et de toutes tendances confessionnelles. Le Centre propose entre autres de nombreux services. Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures.

Cafétéria, boutique, expositions, bibliothèque, documentation: aux mêmes heures d'ouverture.

Permanences téléphoniques:

Point santé (Association des Médecins Gais):

le mercredi de 18h à 20h
et le samedi de 14h à 16h (Tél : 48.05.81.71).

SOS Homophobie: du lundi au vendredi
de 20h à 22h (Tél : 48.06.42.41).

Permanences d'accueil:

Nouveaux volontaires:

un mercredi sur deux, à 17h 30.

Lesbiennes:

le vendredi de 18h à 22h
(non mixte hormis l'accueil)

Jeunes gais (M.A.G.):

le jeudi de 18h à 20h

Accueil social:

le lundi de 18h à 20h
et le jeudi de 18h à 20h

Service juridique/sida (Aides) :

un vendredi sur deux, sur rendez-vous de 18h à 20h

Homosexualité et spiritualité (Jacques Pérotti):

le mercredi de 18h à 20h

Café Positif:

le dimanche de 14h à 19h

Gais sourds:

un lundi sur deux de 18h à 20h
(et cours de langue des signes le même lundi
de 18h à 20h). Sauf vacances scolaires

Groupes de paroles:

Groupes en auto-support ou non, hebdomadaires ou quinzomadaires, avec un rendez-vous mensuel en week-end en dehors de Paris.

• Groupe de paroles de séropositifs 1:

Groupe fermé, en auto-support.

• Groupe de paroles de séropositifs 2:

tous les mardis de 20h à 22h (groupe ouvert)

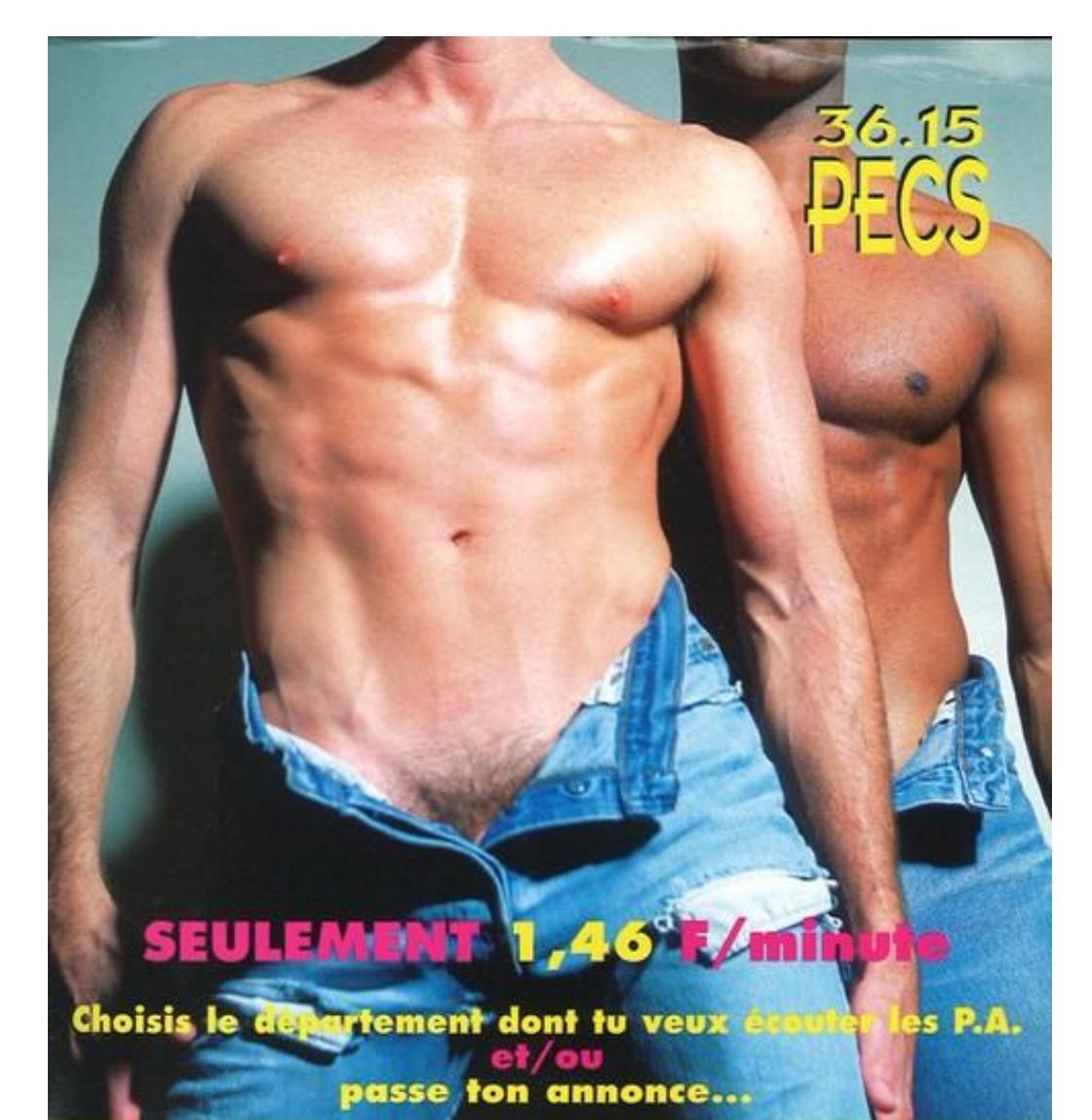
• Groupe de paroles de séronégatifs:

un mercredi sur deux de 20h à 22h
(fermé à la 3^e séance, en auto-support)

• Groupe de paroles sur le deuil:

un jeudi sur deux de 20h à 22h
(groupe ouvert, en auto-support)





36.15
PECS

SEULEMENT 1,46 F/minute

Choisis le département dont tu veux écouter les P.A.
et/ou
passe ton annonce...

36 67 70 10

36,15 : 1,27 F/mn - 36 67 : 1,46 F/minute - RC: 334 517 262

Pour BI
& Avertis

Éducation Anglaise,
Latex, Cuir ...

36.15 **PLUG**



3615 GPH

Sensuel

Sens

dessus dessous

**sentimental
et sans
complexes!**